E MESSAGER DE BRUXELLES

ABONNEMENTS

fr. 3.90 par trimestre
fr. 130 par mois
On s'abonne dans tous les bureaux
de poste du pays.

(Consulterimetre tarif en dernière page

Administration et Rédaction 1 45, rue du Marché-aux-Poulets, 45, BRUXELLES

La Guerre et la Natalité

que viennent d'être publiés à Liége pour l'année 1915.

Ils offrent un intérêt particulier, et nous en reproduisons ai-dessous les chiffres essentiels:

" Il y a eu 1,885 naissances, soit tants, dont 1,492 naissances légitimes et 393 illégitimes.

a movenne de 1906 à 1915 acouse 2,665 naissances, soit 15.4 par mille; d'autre part, la moyenne des dix années antérieures de 1896 à 1905 donne 3,542 naissances, soit 21.3 par mille. Il y a donc à Liége diminution constante de la natalité, bien que (sauf pour les deux années exceptionnelles 1914 et 1915) le nombre des mariages

soit en augmentation. Le nombre des décès a été, en 1915, de 2,033, soit une mortalité de 11.7 par mille habitants, marquant depuis ces vingt dernières années la moyenne la moins élevée: en effet, de 1906 à 1915, la moyenne fut de 2,372 décès, soit 13.7 par mille, et pour la période de 1896 à 1905 de 2,468, soit 15.4 par mille.

La mortalité infantile a été aussi de beaucoup inférieure à celle des années précédentes : on a compté 354 décès, alors que pour les dix dernières années, la movenne a été de 507 décès ». Le pourcentage des décès va dé-

croissant, grâce à la vulganisation des exigences de l'hygiène. Mais le pour-centage de la natalité, d'autre part, diminue sans cesse. Il n'a jamais été aussi bas qu'en 1915: il sera vraisemblablement plus bas encore pour 1916. C'est la mobilisation qui, surtout, en a activé la chute; mais la baisse était constante depuis bien des années déjà. Dans l'ensemble du pays, pendant la décade 1881 à 1890, la moyenne des naissances avait été de 30.17 pour mille; de 1891 à 1900, cette movenne est descendue à 29.10 pour mille; de 1901 à 1910, elle a été de 26.37 pour mille; en 1911, de 22.94 p. c.; en 1912, de 22.65 p. m.
D'une province à l'autre, d'une ville

à l'autre, les movennes sont extrêmement variables. Pour nous faire une idée exacte de la situation, calculons le coëfficient de natalité par province en groupant les communes d'après leur population.

	Communes	Communes	Commune	
1612	de moins de		de plus de	
	3 000 h.	20,000 h.	20,000 h.	
Anvers	33-55	30.79	23.41	27.05
Brabant	25.52	24.03	17.68	20.45
Fl. Occid	. 28.61	27.98	26.05	27.85
Fl. Orien	t. 27.00	27.00	24.79	25.18
Hainaut	18.04	18.92	17.84	18.37
Liége	19.19	17.78	14.03	17.30
Limbourg	32.36	-26.69		31.83
Luxembou	rg 22.41	22.07		22.39
Namur	19.53	18.53	17.56	19.23
Le royaur		24.13		22.61
Les g	randes a	gglomé	rations	urbai-

nes méritent une mention particu**bère**

	anversoise	22.02
Agglomération		16.23
	gantoise	18.30
Agglomération	liégeoise	15.19

La diminution de la natalité se manifestait donc partout, sauf dans le Limbourg. Les petites communes ne sont pas restées indemnes, du moins celles du Hainaut et de la province de Liége, fortement envahies par l'industrie et par les propagandes dont l'extension de l'industrie s'accomgagne. C'est grâce aux réserves fournies par les familles rurales que le chiffre de notre population pu s'accroître jusqu'en ces dernières années. Et il en est de même dans la plupart des pays. Reste à voir quelle aura été l'influence la guerre sur la natalité rurale. N'oublions pas que les campagnes fournissent aux armées un contingen plus considérable que les villes, où le nombre des exemptés pour inaptitude physique est toujours assez élevé. Il est à prévoir dès lors que, dans les campagnes, la natalité aura été encore plus sensiblement éprouvée par la mo-bilisation que dans les villes.

A Liége, pendant la première année de la guerre, le nombre des naissances a diminué d'un tiers. Sur cette base on peut estimer le déchet de population, pour l'ensemble du pays, à plus de 40.000. La mobilisation, n'ayant eu lieu que fin juillet, n'a pu influer sur les naissances pendant les quatre pre-miers mois de 1915. Nous devons donc nous attendre, pour 1916, à un déchet

encore plus élevé, environ 60.000. A noter que la mobilisation n'est pas seule à exercer son influence. L'extrème détresse doit être rangée aussi parmi les causes du déficit de la natalité, soit qu'elle entrave les mariages, soit qu'elle persuade aux époux de suivre les suggestions du néo-malthusianisme. En 1846, année de famine la natalité descendit de 31.87 à 27.58. Or, le néo-malthusianisme n'était pas connue en ces temps-là. Il exerce aujoud'hui des ravages formidables même au sein des familles qui jouissent de l'aisance, mais surtout parmi les malheureux.

Ce facteur agira plus fortement en 1916 qu'en 1915. Au début de la guerre, on croyait à un prompt retour de la paix : d'autre part, le chômage ne s'était pas généralisé : la crise apparaissait aux classes laborieuses comme un moment pénible, mais passager. Mais la guerre s'est prolongée: le chômage s'est aggravé de mois en

Les tableaux annuels de statisti- mois; toutes les économies ont disparu. Et dès lors les suggestions néomalthusiennes empruntent à la misère du moment, à l'insécurité du lende-main, un surcroît de force. C'est là une deuxième raison pour laquelle nous sommes persuadés que le déchet une natalité de 10.8 par mille habi- de la natalité sera plus élevé encore pendant l'année qui s'ouvre que pendant l'année qui vient de mourir.

Le déficit de la natalité, venant s'ajouter aux coupes sombres faites par la guerre dans les rangs des travailleurs adultes, n'est certes pas de bon augure pour la prospérité économique de l'Europe.

Sur ce point, il est vrai, iles néo-malthusiens ne seront pas d'accord avec nous. Moins on est de convives pour se partager le gâteau, disent-ils, plus la portion de chaque convive est grande. Comme si nous n'étions que des convives du banquet de la vie, comme si le travail consciencieux de chaque. homme, labeur des mains, apport de services intellectuels ou moraux, ou pécuniaires, ne contribuait pas à élargir les dimensions et la valeur du "gâteau" au-delà de ce qui est nécessaire à chaque homme pour la satisfaction de ses besoins stricts! Sauf aux houres maudites où les hommes s'acharnent à détruire la richesse et à s'entredétruire, le patrimoine collectif grandit en proportion du nombre des hommes qui y donnent leur activité commune.

Formons le vœu qu'à la lumière tragique des événements actuels, la vérité finisse par apparaître à tous les yeux.

AUX BALKANS

La Skoupchtina serbe

D'après une dépêche de Lugano, les députés serbes qui se trouvaient à Rome sont partis pour Nice.

A Salonique

Une dépêche particulière Reuter annonce de Salonique que de nouveaux renforts français viennent d'arriver avec de l'artillerie.

La situation en Grèce

L'agence Havas annonce d'Athènes que la Chambre grecque a exprimé sa confiance dans le gouvernement par 266 voix sur 277. Au cours de la discussion au su-jet de la neutralité, M. Gounaris a déclaré : " Nous sortirons de la neutralité au moment où les intérets nationaux l'exi-geront. Nous ne sommes pas sortis de notre neutralité au mois de mars 1915 parce que les intérêts du pays nous com-mandaient de rester neutres. Le moment n'est pas encore venu de porter un ju-gement historique sur la politique du gou-vernement. » Et le ministre termina par ces paroles : « Le gouvernement doit maintenir l'armée mobilisée. Si plus tard certains indices nous montraient la possibilité de la démobilisation, le gouver-nement examinera ce qu'il y aura à faire.»

NOS DEPECHES

LES PROJETS DE M. FORD

De Copenhague : Le docteur Frankel, membre danois de l'expédition Ford, vient de faire la déclaration suivante dans le « Berlingske Tidende » : « Le comité permanent de la conférence pacifiste insti-tuée par M. Ford, à Stockholm, va ten-ter un effort énergique pour entrer en relations avec les belligérants et les amener à une « conversation » sur la paix qui serait une prémière étape dans la voie dites.

UNE CONCESSION AUX MARCHANDS

De Paris : Le général Galliéni, minis-tre de la guerre, vient de faire une con-cession aux marchands de vin marseillais. Il a autorisé les soldats en congé de passage dans une ville, à fréquenter les débits de boissons pendant les heures où ceux-ci sont normalement autorisés à res-

Christiania, 10 février — Le bateau norvégien, allant de Savonnah (Amérique) au Danemark avec un chargement de tourteaux, a été pris par la tempête et est arrivé à Christiania avec un équipare de prise anglais qui était marté à la constant de la ge de prise anglais qui était monté à bord depuis 12 jours et qui voulait emmener le bateau dans un port anglais.

AU MAROC

Paris, 11 février. — Le « Petit Journal » annonce de source privée de Tanger que annonce de source privée de l'anger que des escarmouches de cavalerie ont eu lieu aux environs de l'hôpital Menar, près de Tanger. Rien n'a encore été signalé sur l'issue de ce combat.

Nouvelles publiées

par le gouvernement général allemand

Berlin, 11 février. (Officiel.) — Dans l'après-midi du 9 février, quelques-uns de nos hydro-avions ont lancé un grand nombre de hombes sur le port de Ramsgate, ainsi que sur les usines et les casernes situées sur le territoire de cette ville et au sud de l'embouchure de la Tamise.

au sud de l'embouchure de la Tamise.

Berlin, 11 février (communiqué). — Au cours de la nuit du 10 au 11 février, nos torpilleurs faisant un raid du côté du Doggerbank et se trouvant à 120 lieues marines à l'est de la côte anglaise, y ont rencontré plusieurs croiseurs ennemis, qui immédiatement ont pris la fuite. Se lançant à leur poursuite, nos torpilleurs ont coulé le croiseur « Arabis », bâtiment lancé récemment, tandis qu'un second croiseur fut atcroiseur « Arabis », bâtiment lancé récemment, tandis qu'un second croiseur fut atteint par une de nos torpilles. Le commandant de l' « Arabis », 2 officiers et 21 hommes ont été sauvés par nos sous-marins. Nos forces n'ont point subi de dégâts ni de

Londres, 11 février. — Le Lloyds signale comme disparus les vapeurs britanniques « Satrap », « Tinemouth », « Glenariff » et « Hummørsea », ainsi que la barque britannique « Invermark » et les vapeurs italiens « Iniziativa » et « M. Beniliure ».

COMMUNIQUÉS

ALLEMAND

Berlin, 11 février. (Communiqué de midi.) Théâtre de la guerre à l'Ouest

Après un bombardement préparatoire de plusieurs heures, les Français ont, à quatre reprises, tenté de reconquérir les tran-chées que nous leur avons enlevées au nord-ouest de Vimy. Leurs attaques ont complètement échoué. Au sud de la Somme aussi, il leur a été impossible de reprendre, même en partie, la position perdue. Sur les bords de l'Aisne et en Cham-pagne, il y a eu, par endroits, de violen-tes luttes d'artillerie. Un de nos ballons captifs a cassé son câble; entraîné par le vent, il a passé par delà les lignes enne-nvies du côté de Vailly; il n'y avait personne dans la nacelle.

Théâtre de la guerre à l'Est Au nord du lac Drysovyaty, nous avons repoussé l'attaque d'un détachement russe assez important.

Dans les Balkans Rien de nouveau.

AUTRICHIEN

Vienne, 11 février. (Communiqué d'hier.) Front russe

Hier, en Volhynie et sur le front de la Galicie orientale, l'ennemi a déployé une activité plus vivé contre nos avant-postes. A l'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand, il a. à plusieurs reprises et en différents endroits, dirigé contre nos avant-lignes des détachements de reconnaissance donc quelques-uns atteignaient l'effectif d'un bataillon. Dans le secteur du régiment d'infanterie n. 14, originaire de la Haute-Autriche, il y a eu des combats d'avant-postes particulièrement acharnés et qui se sont continués durant la nuit jusqu'à ce que l'ennemi fût complètement repoussé. Devant un de nos retranchements où la lutte avait été des plus ardentes, nous avons compté 200 cadavres russes environ. Beaucoup de prisonniers sont restés en-tre nos mains. Au nord-ouest de Tarno-pol, aussi, nos avant-postes ont soutenu des combats furieux, dans la nuit d'hier à aujourd'hul. Encore une fois, les Rus ont assailli à l'improviste la redoute déja mentionnée dans un de nos dernièrs com muniqués, mais à la suite d'une contre attaque, ils en ont été chasses, Sur la frontière de Bessarable, la landwehr croate a enlavé une position avancée solidement retranchée et occupée par un bataillon russe, qui fut rejeté sur la position principale.

Fronts italien et du Sud-Est Pas dérénements particuliers.

TURC

Constantinople, it février. — Le quar-tier général mande : Sur le front de l'Irak, canonnades et fusillades intermittentes. L'ennemi, qui s'efforçait de déboucher de ses retranchements sur la rive droite, a été obligé de se retirer sur ses anciennes positions, à la suite de deux combats vio-ients. Près de Kut-el-Amara, pas de changements. Sur le front du Caucase, notre vigoureuse contre-attaque a fait échouer les violentes poussées des avant-postes ennemis. Sur le front des Dardaneiles, au cours de l'après-midi du 9 février, un croi-seur se trouvant au large de Schechir a lancé cinq obus contre Téké Burun. Nos riposté, après quoi le croiseur a regagné les eaux d'Imbros. Deux monitors, que croisaient à l'entrée du détroit, ont été for cés de s'éloigner.

FRANÇAIS

Paris, 10 février. (Communique officiel de 15 heures.) — En Artois, le duel d'artillerie s'est poursuivi depuis la côte 119 jusqu'au chemin de Neuville à Thélus. Une lutte à coups de grenades nous a permis de chasser l'ennemi de quelques

boyaux occupés par lui à l'ouest de Lai Folie. A la tombée de la nuit, l'enmemi a dirigé sur nos positions du chemin de Neu. ville à la Folie une forte attaque qui a été repoussée. L'ennemi n'a pu prendre pied que dans un des entonnoirs que nous lui avions repris précédemment. Au sud de la Somme, au cours des actions de détail effectuées dans les journées d'avant-hier

et d'hier, nous avons fait une cinquantai-ne de prisonniers et pris deux mitralleuses et un canon-revolver. Aucun événe-ment important à signaler sur le reste du Paris, 10 février. (Communiqué officiel

de 23 heures.) — En Artois, au cours de la journée, nous avons continué à progres. ser à coups de grenades dans les boyaux à l'ouest de La Folie, Deux attaques en-nemies dirigées contre nos positions à l'ouest de la côte 140, ont été complètement repoussées. Au nord du chemin de Neuville à Thélus, l'ennemi a fait explo-ser une mine dont nous avons occupé l'en tonnoir. Au sud de la Somme, une fraction d'infanterie ennemie qui tentait de débou cher a été rejetée dans ses tranchées pa nos tirs de barrage. Dans la région de Beuvralgnes, notre artillerie a détruit un blockaus et bombardé les cantonnements ennemis. En Champagne, un tir de des-truction sur les ouvrages ennemis vers la Butte du Mesnil a donné de bons résultats. En Woevre, nous avons exécuté dans la forêt de Mortmare, sur un saillant de la ligne ennemie, un hombardement vio-lent qui a provoqué l'explosion d'un dé-pôt de munitions. Aujourd'hui, l'ennemi a larcé à nouveau deux obus de gros ca-libre de la vive de la la la contra la la contra la cont libre dans la direction de Belfort, Notre artillerie a pris immédiatement sous son feu l'emplacement, repéré hier, de la bat-terie ennemie. Nous avons en même temps exécuté une canonnade des établissements nilitaires de Dornach, au sud-ouest de Mulhouse.

ANGLAIS

Londres, 10 février. - La nuit derniere, nous avons fait sauter une mine au sud de la fosse n. 8 et avons occupé l'en-tonnoir après combat. Activité de l'artilterie ennemie dans la région d'Authuille et Loos, au nord-est d'Ypres. Notre artillerie a riposté énergiquement et a causé des dégâts considérables aux tranchées enne

RUSSE

Pétrograd, 9 février. — A l'alle gauche du secteur de Riga, vive activité de l'ar-tillerie. En beaucoup d'endroite, notre artillerie a dispersé des travailleurs ennemis. Elle a provoqué une forte explosion dans les lignes ennemies du secteur de la route de Balconi.

Dans le scoteur Riga-Lievensharkani, entre Jacobstadt et Dunabourg et près de Dunabourg même, canonnade et fusillade continue, avec intervention de l'artillerie lourde, principalement des deux côtés de la ligne de chemin de fer de Ponieviec.

En Galicie, au nord-ouest de Tarnopol, l'ennemi a lancé sur le secteur Gliadki-Horobjewka des obus de gros calibre. Au nord-ouest de Zalosczini, nous avons oc cupé Uscleszko. Nos troupes ont passe sur la rive ouest du Dniester. Au sud-ouest de Zamouskin, sur le Dniester, en aval de Zalescziki, l'ennemi a fait exploser intempestivement un camouflet. L'explosion s'est produite dans ses propres ouvrages de défense et a bouleversé une partie de ses retranchements.

ITALIEN

Rome, 9 février. - Actions d'artillerle sur tout le front. Elles ont été particullè-rement continues sur l'Isonzo. Notre artillerie a obtenu de bons résultats dans le bombardement des positions de l'ennemi, ainsi que des formations et des con-vois à l'arrière de ses lignes.

ANGLETERRE

LE HAUT COMMANDEMENT A L'EST AFRICAIN

Par raisons de santé, le général Sir Horace Smith Dorrien a renoncé au com-mandement suprême de l'armée destinée à l'Est Africain. Il sera remplacé par le général Smuts, ministre de la défense nationale au Sud-Africain.

APPEL SOUS LES DRAPEAUX

Onze classes, comprenant les jeunes gens nés de 1886 à 1896, sont appelés sous les drapeaux le 3 mars procham confor-mément à la loi sur le service obliga-

UN NOUVEL EMPRUNT DE GUERRE Le « Daily Telegraph » annonce qu'un nouvel emprunt de guerre, d'un montant illimité, sera émis en avril prochain.

FRANCE

LE THEATRE AL FRONT

M. Emile Fabre, administrateur de la Comédie-Française, a proposé au minis-tre de la guerre de faire donner une série de représentations au front. Le quartier général a donné son assentiment, et la troupe a déjà quitté Paris, avec un ré-pertoire de pièces connues.

POUR L'AGRICULTURE

Les ministres de la guerre et de l'Agriculture se sont mis d'accord pour nommer ume commission chargée de fournir la main-d'œuvre pour les travaux agricoles. Les congés individuels seront supprimés pour les soldats-laboureurs, qui seront remplacés aux travaux des champs par les hommes des dépôts de réserve. Cette mesure sera appliquée d'abord dans les départements savoyards.

LA CORRESPONDANCE AVEC LES PROVINCES OCCUPEES

On annonce de Paris que le ministre des affaires étrangères a fait savoir que l'Allemagne s'est déclarée prête à servir d'intermédiaire pour l'échange de nouvelles avec la population restée dans les provinces occupées. Cet échange de cor-respondances se fere par les soins de la Croix-Rouge, via Francfort-sur-le-Main.

LE NOUVEAU DIRECTEUR

DE L'AVIATION
Paris, 10 février. — Le colonel d'artillerie Artie Régnier, directeur de l'école mi-litaire de pyrotechnie, est nommé direc-teur de l'aéronautique militaire au ministère de la guerre

SUISSE

ETRANGER

L'EMPRUNT DE LA MOBILISATION Le quatrième emprunt suisse de la mo-bilisation, de 100 millions, a été couvert par 125 millions de francs.

A LA DOUMA D'EMPIRE

Le Président et le Bureau de la Douma élaborent en ce moment le program-me de la prochaine session. Le budget sera discuté dès le 7e jour de la session parlementaire. Les jours précédents se-ront affectés à une déclaration de M. Sasonoff sur la politique extérieure et à la déclaration de M. Panine sur le programme du gouvernement. Le ministre des finances proposera l'augmentation des impôts sur les bénéfices de guerre.

HOLLANDE

L'AFFAIRE DE L' « ARTEMIS » On annonce de La Haye : Le département des affaires étrangères fait savoir que les communications faites à Berlin par le ministre de Hollande en s'appuyant sur les témoignages officiellement recueil-lis sur l'affaire de l'« Artémis », se sont croisées avec les nouvelles envoyées par le gouvernement allemand. Le gouverne-ment allemand a, en effet, notifié au ministre des affaires étrangères de Hollan-de, par la voie de la légation d'Allemagne à La Haye, qu'après l'enquête pour laquelle il attend encore des témoigna-ges de Hollande, il est prêt, le cas échant, à accorder des satisfactions et des dommages-intérêts et qu'il exprimait provisoirement ses regrets.

LE SS. « MAASDIJK »

On annonce de Rotterdam que le vapeur hollandais « Maasdijk », qui heurta une mine le 29 janvier et fut mis à l'é-chouage en Angleterre, est actuellement considéré comme perdu.

ITALIE

D'ANNUNZIO MIS A L'INDEX L'agence « l'Information » télégraphie de Rome au « Temps » : Les dernières œuvres de Gabriele d'Annunzio, y compris ses chants patriotiques, vont être, selon certains bruits qui circulent dans les milieux du Vatican, condamnées par

AMERIQUE

LE SS. « APPAM »

la congrégation de l'Index.

L'agence Reuter annonce que le comte Bernstorff a demandé à M. Lansing, en se basant sur le traité prusso-américain, que l' « Appam » puisse rester dans les eaux américaines pour un temps indéterminé. LE CAS DU « LUSITANIA »

Par radio-télégramme de Washington à la « Gazette de Cologne », on mande que la question du « Lusitania » peut être considérée comme résolue. LES ARMEMENTS Washington, 11 février. - Le secrétaire d'Etat au département de la guerre aurait démissionné parce que la majorité du con-

grès se serait opposée à son projet de for-mation d'une armée continentale. Le sous-

secrétaire du même département, M. Breckniridge, a également démissionné. CHINE ET JAPON

UNE LEGATION JAPONAISE EN SUISSE

Un journal de Zurich annonce que le Japon a l'intention de créer une léga-tion en Suisse, où il n'était représenté jusqu'ici que par un vice-consulat.

CRISE MINISTERIELLE EN VUE AU JAPON

Le « Rjetch » apprend de Tokio que les divergences qui se sont produites en-tre le gouvernement et le parlement sur la guestion de l'amortissement de la det te publique, proposé par le gouvernement dans son budget, grandissent de jour en jour. Elles seraient arrivées à un tel point que l'on devrait s'attendre à une crise ministérielle

EN MARGE

Ceux qui se la coulent douce

C'était dans le tram de la chaussée de Mons, avant-hier matin. A l'arrêt de la rue d'Allemagne, un gros gaillard, haut en couleur, l'œil allumé, le nes julgurant, monte, s'installe en écrasant à demi ses voisins qui reculent épouvantés, et, ayant tiré d'une bourse en toile plus que respectablement garnie les deux sous de son parcours, commence avec le receveur, adorablement respectueux, une petite conversa

Ben oui, ça ne vas pas trop mal pour nous autres de la campagne. Moi je suis dans le bétail et je trouve que les mesures prises par les gens de la ville ne sont pas si mauvaises que cela. Jamais je n'ai gagne tant d'argent que depuis la guerre; et fa-

Autrefois il fallait courir et se démener pour vendre ses bêtes. Aujourd'hui on vient nous trouver, on nous poursuit, on nous cajole; c'est à qui se montrera le plus aima-ble à notre égard.

Alors, vous comprenez, on serre la vis.

— Cependant, repond le contrôleur, l'argent est rare!

- Rare! et ça donc.

Avec ostentation, impudemment, il ou-vrait un portefeuille littéralement bourré de billets et continuait, narquois :

- E'est les bourgeois de la ville que paient! Sont-ils bêtes! En quatre-vingt-treize, on a guillotine des gens qui n'en avaient pas dit autant.

Ches la marchande de légumes: - Madame, n'auriez-vous pas un kilog de pommes de terre pour moi aujourd'hui?

Plus de pommes de terre. C'est que je n'ai plus rien à la mai son.

Vous comprenes, madame, je garde
mes pommes de terre pour les clients qui
m'achètent des légumes. Au prix où on les
paye, les pommes de terre, il n'y a plus

moyen de gagner sa vie. Et la pauvre ménagère, pour obtenir un kilog de pommes de terre qu'on lui cède

d'ailleurs pour 24 centimes se voit forcée d'acheter un chou vert fané, ratatiné et nau-séabond qu'elle ne paye d'ailleurs que huit sous; c'est pour rien. On a vu à toutes les époques saccager des boutiques pour moins que cela.

Au magasin d'alimentation de la rue des Ursulines. Monsieur l'employé, je voudrais avoir

Du sirop! Il n'y en a plus, HEUREU-SEMENT. - HEUREUSEMENT? pourquoi cela?

— HEUREUSEMENII pourquoi celai

— Mais, ma bonne dame, parce que ça
donne trop d'embarras de servir cette..
(mettons denrée) là. On voit bien que vous
n'aven jamais servi du sirot, vous.

— C'est vrai, monsieur l'employé, mais
si jen avais vendu, jamais je n'aurais
avoué à mes clients que j'étais heureuse de
ne plus en avoir; jamais ils ne m'auraient
pardonné cette grossièreté.
Pour ma part je ne trouve pas HFII-

pardonné cette grossièreté.
Pour ma part, je ne trouve pas HEU-REUX du tout que vous n'ayes plus de sirop; j'ai trois petits enfants à la maison qui réclament quand je leur donne du pain see; les enfants ne comprennent pas, n'est-ce pas, que c'est la guerre. L'employé ne répondit rien; ce qui prouve

L'employe ne reponant rien; ce qui prouve que l'inconscience a ses limites.

Et je pensais à part moi que si j'avais le bonheur d'être épicier, je flanquerais à la porte en cinq sec et dwec ma botte quelque part celui de mes employés qui, payé pour faire son travail et pour être poli avec mes clients, mettrait tant de fantaisie et tant d'esprit dans l'accomplissement de ses devoirs

En Mer

- De Rotterdam : Le bateau-pilote
n. 10 est arrivé jeudi soir à Hoeck van
Holland avec 10 hommes du vapeur norvégien « Vaarle » à bord. Ce bateau ayant
rouché une mine à 30 milles au nord-ouest
de Terschelling, a sewié, Il est probable
que le commandant, le premier mécanicien et le second pilote, ce sont noyés.

LE TEMPS QU'IL FAIT

Vade-Mecum du Messager de Bruxelles (Observatoire privé du journal)

43° jour de l'année 1916, resto 325 jours Soleil levé à 7 h.03 m., conché à 16 h. 51 m. Lune levé à 10 h.17 m., conchée à 8 h.51 m. N.L. le 4 mars, P.Q. le 11 mars-P.L. le 19 fév., D.Q. le 26 fév Baromètre de la veille, à midi



lanteur barométrique 757 m/m Tempérainre ; maxima plus 4 centigrades de la vellic ; mainma moins 3 centigrades Prévision pour le lendemain : couvert, Ondées, La fête du jour : Ste-Bulalie, La fête du lendemain ; St-Polyaucte,

Les jours croissent du 31 janvier au 29 février de 1 h, 86 m Lune à l'apogée le 13 à 21 heures, Lune au périgée le 29 à 21 heures,



Les magasins communaux.

Les clients des magasins d'alimentation de certains de nos faubourgs, je dirai même de la plupart d'entre eux, se plaignens avec raison de la façon désinvolte et vraiment trop cavalière dont on en use avec eux. Partout on les oblige à des stations forcées, en blein air ce qui est loir différent disservement. Partout on les oblige à des stations forcées, en plein air ce qui est loin d'être réjouissant par cet hiver pluvieux, à des attentes interminables sous la pluie qui fait rage ou dans des courants d'air à n'en plus finir. Un peu d'humanité ne messiérait point. Ne pourrait-on faire patienter le public à l'intérieur, dans une salle spéciale? Le plus simple à mon sens serait de tripler, de quadrupler au bésoin le nombre de magasins communaux, d'en créer un dans chaque quartier. Voilà qui arrangerait tout. Plus de cohues, plus de poussées, plus de femmes à montié étouffées, plus de petite mort gagnée en faisant des heures durant, la file. Mais cela, ce serait peut-être trop pratique... Qui sait!

Au Studio.

C'est aujourd'hui samedi, à 2 h., que s'ouvrira Salle Studio, 2, rue des. Petits-Carmes, le salon des aquarellistes, organisé par M. I. Brachot. Parmi les artistes exposants, citons les noms de MM. Cassiers, Charlet, Crespin, Creten, Delaunois, Maurice Hagemans, Théo Hannon, Hoeterickx, Marcette, Mellery, Michel, Pinot, Ramah, Richir, G.-M. Stevens, Titz, Toussaint, Y. Vande Leene.

Cette exposition, dont le succès est assuré, restera ouverte du 12 au 27 février inclus (dimanche compris), de 10 à 7 h.

A Molenbeek.

L'étalage des marchandises. Quelque peu avant la guerre, le conseil communal, en vue de répondre au désir exprimé par des négociants, autorisa l'étalage de marchandises sur les trottoirs, moyennant payement d'un droit de 4 fr. par mêtre carré. Il était entendu qu'un tiers seulement de la largeur des trottoirs pouvait être distraire de la circulation publique. Comme peu d'intéressés usèrent jusqu'ici de cette tolérance, cette question n'a pas été réglemente définitivement.

Saint-Josse. — Le service des inhumations Le service des inhumations et du cime-tière rapporte annuellement une somme de

60,000 francs environ à la commune Le service des inhumations et des exhumations proprement dit rapporte environ 20,000 francs par an, les concessions temporaires et à perpétuité de terrains, 10,000 francs les concessions de cellules et formetures à la crypte funéraire, 1,500 fr.; les agrandissements à la crypte funéraire,

La vente de caveaux construits par la commune produit environ 6,000 fr.; les redevances pour usage de caveaux d'attente sont de 1,000 francs. La vente de vieux mo-20,000 fr. numents produit également un millier de francs eniron. L'encaissement d'un legs pour l'entretien d'un monument funéraire

est de 3,000 francs.

À Laeken. Les locaux du Comité d'Alimentation de la rue Saint-Georges ont été transformés en un magasin de distribution du charbon. Les indigents munis de cartes peuvent obtenir 12 kilogs de charbon pour fr. 0.50.

Le Comité de Secours se voit, faute d'arrivage de pommes de terre, contraint de distribuer des carottes aux indigents.

Les rations de pommes de terre.

Enfin, il paraît que notre sort est décidé. Plus d'abus, plus de déceptions, et, partant, plus de cris; tous sur le même pied, petits et grands. Oui, nous allons être rationnés de ces bonnes pommes de transporte de la complexant les pours professors de terre pour lesquelles nous professons de-

puis quelques temps un amour immodéré.
On en a beaucoup parlé, de ces derniers jours; mais, hélas, ce n'était que des bulles vite crevées par le vent. A entendre ces racontars, la prétendue ration de parates montait et descendait avec une rapidité et une aisance vraiment remar-quables. De nos jours, l'esprit est entrai-

né au calcul des probabilités, et chacun fait jouer ses petits talents. Mais, cette fois, nous allons être fixés d'une façon plus sérieuse. Dans une ré-cente réunion, les bourgmestres de l'agglomération bruxelloise ont arrêté la ration de pommes de terre à 300 grammes par personne et par jour, y compris les en-fants. Est-ce trop? Est-ce trop peu? Les estomacs sont juges, mais les circonstan-ces sont maîtresses. Au moins, de cette façon, if y en aura pour tout le monde, et les distributions pourront s'organiser ra-

tionnellement. Quant à nos restaurateurs, aucune dé-cision n'a encore été prise. On statuera sur leur sort dans une érès prochaine

En attendant, réjouissons-nous, les pa-tates vont arriver, et en quantités. On parle de millione de kilos.

Sunt lacrymae rerum.

Il nous revient, le bruit est-il exact? la rumeur publique s'en faisant l'écho et tous les Belges estimant avec raison qu'ils ont le droit et le devoir de s'enquérir de la véracité de ces bruits — que nos sol-dats mutilés, licenciés par l'autorité allemande et rentrés dans leurs foyers, ne reçoivent du Comité officiel de secours aux mutilés, patronné par le Comité Natio-nal de Secours et d'Alimentation, que des secours mesquins, des aumônes le plus souvent, variant très injustenient suivant le genre et la nature de leur mutilation alors que ces braves sont unanimes à pen ser qu'ils devraient, de retour dans la mè ser qu'ils devraient, de retour dans la mè-re-Patrie, recevoir des allocations égales à celles versées par le gouvernement bel-ge du Havre, à leurs frères d'armes, sol-dats mutilés et réformés, séjournant en territoires alliés, et qui sont fixés à fr. 2.50 par jour, ainsi que les journaux l'on an-noncé il y a près d'un an déjà. Qui éclaircira la question? Et n'appar-tien-il pas aux œuvres privées et des plus louables qui s'occupent charitablement de

louables qui s'occupent charitablement de nos glorieux mutilés, de parler sans mé-nagement, si cette situation malheureuse est telle que la rumeur publique le pro-

Du pétrole à Etterbeek.

Les habitants de la commune d'Etterbeek, munis de leur carte de ménage (carte jaune), peuvent se procurer au bureau des Travaux Publics (Maison Communale, ler étage), des bons donnant droit à un litre de pétrole par ménage, au prix de fr. 0.55 le litre.

La quanticé d'huile minérale mise à

la disposition des habitants de la commune est de 3,000 litres.

La vente se fera contre présentation des bons et paiement du prix fixé, les lundi et mardi 14 et 15 février 1916.

La libération de Nestor Wilmart,

La condamnation de Nestor Wilmart t devenue définitive de par l'arrêt de

la Cour d'appei frappant le condamné de sannées de réclusion
En vertu des dispositions légales, on peut s'attendre à la libération prochaine du héros de Gand-Terneuzen. En effet, Nestor Wilmart, arrê à Laon le 13 mars 1918, héné lette angus pre un cour de Nestor Wilniart, arrê e a Laon le 13 mars 1913, béné,icie encoie, par un coup de fortune providentiel, de l'ancien régime sur la détention préventive et la libération anticipée, — lequel était beaucoup plus libéral que le régime actuel, qui fut mis en vigueur fin mars 1913, c'est-à-dire quelques jours à peine après la date de l'arrestation. l'arrestation.

Ce régime s'établit comme suit : 10 mois de 30 jours, soit 300 jours de détention, comptent pour la première année La seconde année est comptée pour 270 jours, la troisième pour 240 jours, et ainsi de suite, en appliquant à chaque année une diminution de 30 jours. C'est ainsi que la huitième année de condamna-tion ne se paie plus que par 90 jours de détention. En appliquant ce barême, Wilmart aurait payé sa dette'en

Mais il existe une autre disposition lé gale, dont pourrait bénéficier le condamné. La loi sur la libération conditionnelle est applicable à tous ceux qui ont fait le tiers de leur peine. C'est le pouvoir exé-cutif qui est seul juge de l'application de cette faveur, laquelle, en l'espèce, per-mettrait l'élargissement immédiat de Nestor Wilmart.

Le marché du bétail.

Il sest passé un fait important et sug-gestif au marché d'Anderlecht. Près de 200 tètes de bétail, exposées en vente au marché officiel, n'ont pas trouvé d'acheteurs. L'offre dépassait de beaucoup la demande. C'est la démonstration péremptoire de ce qu'il n'y a pas pénurie de bétail dans le pays. Les prix élevés exigés par les paysans et les intermédiaires sont le résultat de la spéculation. C'est le public qui est victime de ces ma nœuvres contre lesquelles les bouchers ne réagissent pas avec assez d'énergie.

Le prix moyen du bétail sur pied a été de fr. 2.25; mais plusieurs marchés se sont traités jusqu'à 2.40 à 2.50. Près de 1,100 bêtes ont été amenées à Anderlecht, dont une grande parie à trainde. une grande partie a été vendue en étables 805 têtes de bétail ont été exposées au marché officiel. Le bétail hollandais abat tu a fait son apparition au marché; 32 bœufs ont été vendus à 3.50 à 3.60 le kilo.

ECHOS — **ET NOUVELLES**

La propriété des manuels scolaires.

Le secrétaire général du Département des Sciences et des Arts, M. de la Vallée Poussin, vient de prendre une intéressante initiative en ce qui concerne les manuels scoiaires utilisés par les élèves des écoles subsidiées par l'Etat.

Des circulaires ministérielles antérieures ont établi que les objets confection-nés par les élèves au cours des travaux à l'aiguille deviennent leur propriété. Il n'appartient pas à l'autorité scolaire d'en disposer de quelque manière que ce soit. Cette jurisprudence est fondée sur les principes du droit civil, elle s'applique à tous les objets consommés par l'usage qui en a été fait, et eile s'étend donc aussi aux cahiers de classe qui sont remis aux élè

Mais il n'en est pas de même des ma nuels classiques qui ne subissent pas sem-blable appropriation par le travail. En droit, l'autorité scolaire peut donc se réserver la propriété de ces manuels, la loi ne loblige qu'à en proourer gratuitement la jouissance aux élèves en vue de l'enseignement donné à l'école.

Mais si tel est le droit strict, le département des Sciences et des Arts estime a, d'autre part, des considérations qui doivent engager les communes et les directions scolaires à abandonner en toute propriété, aux élèves, les manuels dont ils se sont servis au cours de leurs études. La première de ces considérations s'ap-

puie sur des raisons d'hygiène, qu'il suf fit d'indiquer. L'usage successif des mê mes manuels par plusieurs élèves, pré-sente un danger évident de contagion, dont les autorités scolaires ont le de-

woir de préserver les familles.

Au point de vue éducatif, il y a aussi un intérêt réel à ne pas remettre aux élèves des manuels usagés. L'enfant, lors-

naissances acquises; par le fait, ceux-cise déshabituent peu à peu de toute préoc-cupation intellectuelle et, finalement, les fruits de l'instruction sont en grande par-

tie perdus.

Telles sont les raisons que le secrétaire

Telles sont les raisons que le secrétaire général du l'épartement des Sciences et des Arts fait valoir à l'appui de sa thèse.

La crise du papier en Angleterre. Pour la première fois, dimanche soir, dit « l'Indépendance Belge », la crise du papier, conséquence de la guerre, s'est manifestée dans toute... sa beauté. Le "World", édition du soir, qui avait tou-jours paru jusqu'ici en un format aux vastes proportions, s'est fait petit, tout petit, pour continuer sa publication.

Les lecteurs dominicaux ont accueilli

cette feuille miniscule sans la moindre mauvaise humeur, s'inclinant devant les nécessités du temps.

Faits Divers

S'ENTOLERAIT-IL LUI-MEME?

La police de la deuxième division de Bruxelles fut saisie hier d'une histoire d'entolage pour le moins curieuse. Un nommé R... Hubert, ivrogne invétéré, fit la connaissance de deux jeunes filles d'une vingtaine d'années, hab-tantes du quartier des Marolles, avec lesquelles il alla danser dans une salle de la rue Haute. A la fin de la soirée, il accusa les jeunes filles de lui avoir volé un portefeuille contenant 60 francs. Il traina celles-ci au poste de police, où il réitéra sa déclaration. Les jeunesses furent fouillées. Elles nièrent sêtre rendues coupables d'un tel exploit.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que R... n'encest pas à sa premere déclaration d'entôlage. Il y a quelques jours, il vint encore se plaindre à propos d'un exploit semblable. Il s'agissait de 50 francs cette fois-là. S'ENTOLERAIT-IL LUI-MEME! -

fois-là.

UN ATELIER DEVALISE. - M. Rossi, fabricant de pianos, résidant en Italie, possède dans la rue des Palais, à Schaerbeck, une maison inoccupee servant a ate-lier. La nuit dernière, des manfaiteurs s'in-troduis rent dans le bâtiment et y volèrent une grande quantité d'outils de menuiserie, dix paquets de chevilies bleues pour pianos, ainsi que des manches de marteaux pour cordes de pianos. Le voi est assez considérable.

COFFRE-FORT MIS AU PILLAGE. — Dans la soirée d'h.er, pendant l'aosence de M. W..., negociant, chaussee de Merchtem, à Molenbeek-baint-jean, des mairateurs pénétrèrent dans sa maison d'nablation. Ils montèrent directement à l'étage; la se trouvait le coftre-fort. La caisse d'acier tut-bientôt attaquée vigoureuse-ment. Les escarpes reussirent à forer cans une des parois un trou au travers duquel ils parvinrent à passer le bras.

ils s'emparèrent de la sorte d'une som-me de 4,000 francs en billets de banque et en espèces. Le vol fut constaté à la rentrée de M.

W... La police moienbeekoise s'occupe ac-tivement des recherches. COMMENT ELLE FUT RECOMPEN-SEE. — Mime Denise G..., demeurant rue du Cirque, recueıllit chez elle le 30 janvier dernier, une jeune fille de 18 ans environ, Florentine B..., dont l'état de dénuement lui inspirat pitié.

viron, Florentine B..., dont letat de denuement lui inspirant pitié.

La demoiselle se conduisit exemplairement pendant quelques jours. Hier matin, elle disparut soucain de chez sa bienfaitrice, après avoir fracturé tous les meubles et setre emparé d'une somme de 200 fr., ainsi que d'une partie de linge et de vétements pour une valeur totale de 300 fr.

La jeune ingrate est activement recherchée par la police.

CLEPTOMANE — Une petite vieille, agée de 75 ans, Barbe H..., pensionnaire de l'hospice de la place de la Duchesse, à Molenbeek-Saint-jean, fut surprise h.er après-midi en flagrant délit de vol à l'étaiage, dans les magas.ns de l'Innovation, rue Neuve, à Bruxelles.

Conduite au commissariat de police, il fut remarqué que la vieille femme était

Conduite au commissariat de police, il fut remarqué que la vieille femme était surprise en flagrant délit de vol pour la quatrième fois cette année.

Elle a été reconduite à l hospice.
On la croit atteinte de cieptomanie.

UN COURTIER... VEREUX. - Albert C..., ayant demeuré en dernier lieu parvis Saint-Roch, à Laeken, fut chargé par une personne de la rue des Palais, M. Philippe C..., de l'achat de marchandises. Albert C... exigea une avance de fonds. On lui remit 200 francs.

Depuis lors il est introuvable.

VISITEURS D'APPARTEMENTS. -Des monte-en-l'air sont parvenus à s'intro-duire la nuit dernière à l'aide d'escalade et d'effraction dans les appartements de M. Henri B..., rue de Lessines, à Molenbeek. Ils se retirèrent après avoir volé un coffert en fer renfermant 125 francs. Au pailer de l'étage inférieur, ils fracturè-rent également le compteur à gaz et en dérobèrent une somme de 3 francs en piécet-tes de nickel.

On espère retrouver bientôt les coupables.

PAUVRE DAME. — Mme Juffa V..., rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, eut une triste constatation à faire hier soir au moment où elle rentrait chez elle. Des malmoment ou elle rentrait chez elle. Des mal-faiteurs lui avaient rendu visite pendant son absence. Ils s'étaient appropriés une somme de 1,100 francs en billets de ban-que, ainsi qu'un pendentif en platine serti de deux gros brillants et de petits rubis, valeur 2,200 francs. Les filous pénétrèrent dans son logement à l'aide de fausses clefs. Ils avaient enlevé

l'argent et le bijou d'un bureau de dame qu'ils fracturèrent au moyen d'un tourne-vis. Une armoire à linge fut ent èrement vidée. Les voleurs n'en dérobèrent aucun objet.

IMPORTANT VOL DE FEUILLES DE TABAC. — M. M..., de Molenbeek, possède dans la rue Van Meyel, même commune, un magasin de tabacs, assez florissant.
Des filous sont parvenus à s'introduire dans les caves du magasin et à y soustraire 65 bottes de tabac en feuilles, pesant au total 650 kilogs, valeur 30 fr. la botte.

ETRANGER

LES CORSAIRES. — A la suite de plu-sieurs plaintes, des inspecteurs de la Sû-reté parisienne ont arrêté deux individus, inculpés de nombreux vols commis au pré judice d'une grande maison de soieries du quartier du Mila. Mais, au cours de l'en-quête, on apprit que l'un des prévenus, nommé Louis Degony, dit Hervé, âgé d'une wes des manuels usagés. L'enfant, lorsqu'il reçoit des manuels déjà employés par des condisciples qui l'ont précédé, souvent en mauvais état de conservation, parfois souillés ou en partie lacérés, n'y attache pas le prix que l'on attache à la chose qui est à soi. Au contraire, la possession d'un livre neuf, propre ou même coquet, et qu'il pourra conserver, stimule naturellement son goût pour l'étude en y ajoutant un attrait sensible. Il y trouve en même temps une occasion d'appliquer les leçons d'ordre et de propreté qui font partie de l'éducation.

D'autre part, il est désirable que l'élève, après agoir quitté les bancs de l'école, puisse, au moyen des livres classiques qu'il aura emportés, conserver en quelque sorte le contact avec les choses qu'il aura emportés, conserver en quelque sorte le contact avec les choses qu'il aura emportés, conserver en quelque sorte le contact avec les choses qu'il a apprises. En supprimant ce contact, on risque, dans bien des cas, d'ôter aux jeunales gens le moyen d'entretenir les con-

La Vie en Province

LIEGE

(De netre correspondant particulier.) Collision

Mercredi vers 10 h. 1/2 du matin, une collision s'est produite entre une voiture du tram 3 et une charrette de laitier conduite par le nommé D... Clément, domicilié rue du Calvaire, à Chertal. Par suite du choc, le cheval a été renversé et a été blessé à la jambe gauche de derrière, le véhicule a eu un brancard brisé et une glace du tramway a été réduite en mor ceaux. Chute

Mercredi vers 10 heures du matin, la nommée M... Juliette, épouse T..., demeurant rue Degrés des Tiserands, a fait une chute dans l'escalier de sa demeure. Le docteur Grégoire a constaté une plaie à la ête et des contusions légères à la jambe

Pauvre femme

Mercredi vers midi, la nommée C... Elisabeth, épouse J..., demeurant rue Pierreuse, s'est affaissée soudain rue Vinâve d lle; quelques passants se portèrent immédiatement à son secours, déposèrent la malheureuse dans une voiture de pla-ce qui la conduisit à la Maternité et de là à l'hôpital de Bavière, installé à l'Asile de Vieillesse, rue Basse-Wez. L'interne de service a constaté que la pauvre femme souffrait d'une phlébite et l'a admise en traitement.

A la correctionnelle

Audience du 10 février 1916

Au Comité de ravitaillement d'Ans. En janvier 1916, une foule compacte sta-tionnait en face du bureau de ravitaillement de la commune d'Ans en attendait patiemment le moment d'entrer en pesses-sion de sa ration journalière en pain. Par hasard. H... vint à passer et s'exprima à haute et intelligible voix en ces termes : Oui, ces Messieurs du ravitaillement fawoul, ces messions du favitamement la-vorisent le bas de la commune au décri-ment de la population du plateau; d'ail-leurs, si ces Messieurs n'avaient aucun intérêt à le faire, ils ne s'occuperaient certes pas du ravitaillement. » Il alla même plus loin, il acousa le dit Comité de se graisser les pattes». Or, le Comité, ému de cette façon d'agir, saisit la justice de certe affaire, et c'est ce qui amènent H... et la plupart des membres du Comité de ravitaillement d'Ans sur les bancs de la Correctionnelle. Disons en passant que les membres qui se sont sentis lésés se sont portés partie civile par l'organe de Me Journez père, tandis que H... est assisté de Mer Billon et Tschoffen

Journez démontre dans une habile plaidoirie que la prévention mise à la charge de l'accusé est établie et réclame de ce chef à titre de dommages et intérêts la publication du jugement, par voie d'affiches, qui seront placées au nombre de 20 dans les endroits les mieux fréquentés

de la commune. A cela, Mº Billon et Tschoffen répon dent que leur client s'est tout simplement plaint de la gestion du Comité de-ravitaillement et que ses paroles ont dépassé sa

Les débats en sont restés là, et nous publierons incessamment le prononcé du

Ajoutons encore que pour avoir adressé l'épithète de voleur à M. H..., du Comité de ravitaillement, H... s'est attiré les foudres de la justice de paix de Saint-Nicolas, qui l'a condamné à 10 francs d'amende et 50 francs de dommages et intérêts. Il est encore intéressant de noter que H... adressa des plaintes au Parquet auxquelles celui-ci ne donna aucune suite, l'enquête n'ayant rien révélé d'anormal.

HUY (De netre correspondant particulier.) La farine

Les Moulins de Statte étaient chargés jusqu'à présent de moudre le blé, d'o-pérer les mélanges de farine destinés à la ville. Ces moulins sont maintenant chargés de fournir la farine à l'arrondissement de Namur. Les bâtiments de la Malterie de la Flèche serviront d'entre-pôt, tandis que les farines du Comtié locai de ravitaillement seront emmagasinées à la vieille gendarmerie où les boulangers pourront prendre directement la quantité qui leur revient.

> ROCOUR (De notre correspondant particulier.)

Agression Mardi dernier, C... J., marchand de bestiaux à Rocour, réintégrait son domi-cile vers 11 heures du soir. Il avait emprunté la grand route de Liége à Bruxel-les quand, à hauteur des anciennes usines appartenant à M. G..., deux individus se jetèrent sur lui, lui arrachèrent ses vêtements et lui enlevèrent son portefeuille qui contenait une somme de dix-huit

C... rentra chez lui, en piteux état, et portant des confusions sur tout le corps. La police, qui ne possède qu'un signa-lement très vague de ces voleurs de grands chemins, a ouvert une enquête.

> ANDERLUES (Be notre correspondant particulier.) Descente du parquet

Le Parquet de Charleroi est descendu aujourd hui à Anderlues, accompagné des agresseurs de M. Pourbaix, en vue de mpléter l'instruction sur les lieux du

LA LOUVIERE (De netre cerrespondant particulier.)

Grève de métallurgistes ouvriers de la Franco-Belge viennent de se mettre en grève parce qu'on leur confie des travaux qu'il ne leur plait

pas d'exécuter.

Accident de travail Un soigneur de chevaux à la fosse de Sars-Longchamps et Bouvy, à La Louviè-re, Louis Limbourg, âgé de 52 ans, habi-tant rue de la Fraternité, a eu la jambe ouverte par la pression de deux rails.

> CHARLEROI (De notre correspondant particulier.)

Débauche de mineure Une femme Béatrice Leclercq, qui tient un café rue Chavannes, a été arrêtée par la police du Centre pour avoir livré sa nièce, agée de 15 1/2 ans, à des clients de meter, ages de 13 1/2 ains, à des chefits de passage. Après avoir entendu ses aveux, M. Shille, officier de police, la fit écrouer à la disposition du Parquet, qui confirma son mandat d'arrêt.

- Des voleurs s'étant introduits chez Amélie Simon, dont le mari est à la guer-re, et qui demeure Sentier des Récol-lets, à Montigny-sur-Sambre, ont emporte ume très grande quantité de linge et des vêtements appartenant au mari. Le montant du vol est assez important. La police suit une piste sérieuse.

> SIVRY (Be notre correspondant particulier.)

Vaches retrouvées

Deux vaches volées la nuit du 26 au
27 janvier au préjudice du sieur Wérlon Alexandre, à Sivry, viennent d'être retrou-

A STATE OF THE STA

vées dans les environs de Florennes, province de Namui, grâce à la publication du signalement dans les journaux. Les autours de ce vol sont les frères Camille et Jules Baivier, dits « Borains », originaires de Sivry, mais expulsés et habitant

LESSINES
(De notre correspondent particulier.)

Distribution aux chômeurs et indigents Les distributions aux chômeurs et indigents continuent toujours. Vendredi, des vetements de tous genres ont été distri-bués aux familles; jeudi, du charbon a également été remis.

Les poinmes de terre

Le ravitaillement en pommes de terre devient plus difficile. Nous avons eu deux fois une ration de 5 kilos par personne et par semaine, au prix de 44 centimes les 5 kilos. On vient d'annoncer que mercredi prochain il y aura encore une distribu-tion, mais à demi-ration cette fois. Serait-ce l'avant-coureur d'une prochaine disette de ces précieux comestibles.

Au magasin communat

Le lard et le saindoux, qui ont fait dé faut quelque temps, viennent de rentrer à nouveau, mais avec majoration de prix. Le lard se vend actuellement fr. 2.40 le kilo; le saindoux, 2.80; le sucre cristallisé, 0.90.

Fausse monnaie et billets de secours

Les fausses pièces de 25 centimes con-tinuent à circuler dans la région — il est très facile de les reconnaître à leur frappe qui est plus grossière que les pièces ordinaires. Toutefois, c'est surtout le soir que les détenteurs en font passer en circu-lation, et plusieurs personnes ont été trompées de la sorte. Les pièces de 10 centimes aussi commencent à faire leur appa-

Des personnes mal intentionnées ont trouvé le « truc » de falsifier les bons du Comité de Secours — qui sont remis en paiement aux chômeurs — et les passent le soir, toujours, aux commerçants. Le truc a été découvert et les dirigeants de cette œuvre ont mis le public en garde contre ces manœuvres. Heureusement, il n'y en a que quelques-ums de maquillés et ils sont rentrés dans la caisse.

Le fait mérite toutesois d'être signalé

au public.

Vola - Depuis quelques semaines, des vols se commettent dans les environs de Les-sines. Des bandes parcourent les chemins écarrés et arrêtent les vénicules chargés de beurre, œuis, viande de porc, etc. Le volturier n a d'autre ressource que de porter piainte à la police. Dernièrement, une charrette a été attaquée de la sorte et plus de 3,000 francs de marchandises ont disparu. Depuis, des rondes et des pa-trouilles circulent et font enquêtes sur enquêtes. Queiques arrestations ont déjà été opérées pour ce vol. Esp coupables seront reconnus. ce vol. Espérons que les

— Depuis quelques jours, la police re-cherche un certain M. K..., rue de Gram-mont, accusé de vol au détriment de M. D..., banquier à Lessines, et demeurant actuellement à Bruxelles. K... s'est rendu coupable de vols rénérés de bouteilles de vins, pour une somme de plusieurs cen-taines de francs. Depuis, il a disparu de son domicile... sans laisser d'adresse.

Crime Le Parquet informe au sujeud'un crime mmis en la commune de Beux-Acren commis en la commune de sur la personne d'un certain M. C..., fer-mier, vivant seul et réputé comme possédant quelques économies.

Il y a quelques jours, il avait vendu une vache à un boucher. Le crime a été découvert par les voisins, le malheureux était assis sur sa chaise, les bras et jambes liés et la bouche pleine de chiffons et un baillon par-dessus tout.

Appel aux travailleurs

Une affiche, placardée en ville et demandant des ouvriers, surveillants, contremaîtres, etc., pour travailler dans une carrière de la cité, afin de pouvoir produire les matériaux nécessaires à la ré fection de la route Enghien-Ath-Tournai pour le compte de la société entreprenant ce travail, est restée sans résultat. ouvriers ne veulent pas reprendre le service, prétextant que leur nourriture est

insuffisante pour des travaux aussi durs. La viande, en eifet, est à des prix in abordables, quant au reste, le rationnement ne suffit pas, disent-ils, pour leur permettre de faire de la bonne besogne et surtout réparer leurs forces dans ce genre d'industrie.

NAMUR . (De netre correspondant particulier.) Cour d'assises de Namur L'affaire d'Opprebais-lez-Wastinner

Mardi matin, l'audience est ouverte à 10 h. 30, un nombreux public qui stationne dans l'encemte est maintenu par des agents de la garde-bourgeoise. On continue l'audition des témoins.

Berorand Havier, cultivateur à Wastin-nes, est le propriétaire du marteau qui a servi au crime. Ce marteau lui a été soustrait deux mois auparavant. Sa femme Lepage Mathilde confirme sa déposition. Trois voisines des époux Van Hees Istace Elie, Istace Marie et De Meutenaere Pharaïde (!!!), ont eté les témoins de scènes d'injures qui ont eu lieu entre l'accusée et la victime.

L'épouse François Jacques, née Debroux, est la cabaretière chez laquelle Van Hees et Juliette se donnaient rendez-vous. Le témoin abonde en détails qui provoquent l'hilarité du public.

Le garde-champêtre de Glismes, Istace harles, déclare avoir rencontré Van Hees environ 8 jours avant le crime et l'avoir engagé à cesser ses relations coupa bles avec la fille Petignot. Navet Alphonse, cultivateur à Wastin-

nes, a reçu les confidences des membres de la famille Collin, le lendemain du crime. Des renseignements qui lui ont été donnés, il résulte que la famille Collin croyait à la culpabilité du sacristain, mais était persuadée de l'innocence d'Hé-

Istace Louis, cultivateur, a assisté un jour à un rendez-vous entre le clerc et Juliette au Café Jacques. Van Hees faisait les élections en qualité d'agent élec-toral. Il payait des verres aux électeurs!! Le frère de la victime, Petignot Ghislain, comparaît ensuite. Il prétend que l'accu-sée lui a dit un jour : « Si tu ne retiens pas ta sœur, je la tuerai, » Hélène Collin déclare fausse cette assertion. Vassart Clémence, veuve Petignot, la mère de la victime, prétend avoir été plusieurs fois, ainsi que sa fille, l'objet des sarcasmes et des injures de l'accusée. Celle-ci nie.

Voici maintenant le frère de l'assassin. Léon Ven Hees, qui a blamé la conduite du sacristain. Il impute à Hélène Collin des menaces de mort à l'adresse de la vic-time, que l'accusée nie formellement. Piérard Thérèse a entendu Hélène Collin dirard Therese à entendu rietene Collin di-re en voyant passer Juliette Petignot : « Voilà une noire g... qui mérite un coup de couteau. » Le lendemain du crime, l'accusée aurait dit : « Elle n'a que co qu'elle mérite, elle m'a rendue trop mal-heureuse. » Nouvelles et vives dénégations

Mlle Léona Balzat, institutrice à Wastinnes, donne de bons renseignements

sur l'accusée. Un domestique, François Charles, a vu plusieurs fois Juliette Pe-tignot donner des billets à Van Hees à l'église. C'est ce témoin qui prétend avoir entendu l'accusée dire à la victime qui chantait : « Tu chantes maintenant, mais tu ne chanteras plus longtemps. » Collin Marie, Collin Clémentine et Collin Antoine, les deux sœurs et le frère de l'accu-sée sont entendus sans serment, en vertu du pouvoir discrétionnaire du Président. Ces témoins maintiennent leurs déposi-Ces temoins maintiement leurs déposi-tions faites à l'instruction et devant la Cour d'assises de Bruxelles. L'audience du matin prend fin à 1 h. 15. Plus intéres-sante est celle de l'après-midi. La foule est encore plus dense que le matin. La Cour entre à 3 h. 20. M. Baillon Julien, avocat à Bruxelles, secrétaire et collabo-rateur de M. Bonnevie, a été appelé tour au debut de l'affaire autràs des épour au debut de l'affaire auprès des époux Van Hees. Au cours des nombreuses envan Hees. Au cours des nombreuses en-trevues qu'a eues le témoin avec les ac-cusés, l'avocat se rendait bien compte des remords qui torturaient Van Hees. Ce dernier était très déprimé, très triste. Un jour de novembre, soit environ deux mois après le crime, le clerc fit appeler l'avo-cat pour lui demander conseil. Me Bail-lon s'est rendu au désir de l'accusé et celon s'est rendu au désir de l'accusé et celui-ci lui a fait l'aveu de son crime, mais en déclarant formellement que sa femme était innocente. Van Hees voulait ainsi soulager sa conscience, mais demandait à l'avocat de ne rien divulguer à personne de ce qu'il savait. M. Baillon, on le sait, a tenu pour lui seul ce secret jusqu'après le rejet du pourvoi en cassation. Le public se rend parfaitement compte de l'im-portance de la déposition de M° Baillon. Cette révélation de Van Hees, faite en temps non suspect, et rapportée par l'ho-norable avocat, est un précieux argument pour l'accusee. Me Baillon ajoute encore que le clerc n'a plus jamais varié dans son affirmation de l'innocence de sa fem-me. L'état moral de Van Hees au moment de cette affirmation était tel, sa simplicité et sa sincérité étaient de nature à ne pas laisser douter de son fondement, et l'avo cat a gardé l'impression très nette de la parfaite innocence de l'accusée.

Enfin, voici un interniède assez long. Comparution dexperts qui viennent deposer devant les jurés, des conclusions tout à fait contradictoires. Il sagit foi de la comparaison des cheveux trouvés sur les lieux avec ceux d Hélène Collin

L'expert du Parquet, M. Gustave De Regnter, médecin à Bruxelles, est doue a une remarquable faculté d'elocution. In en a du reste grand besom pour tenn tèle à ses contradicteurs, les contre-experts de la delense, MM. les docteurs spécianstes William Van Ysendijk et Georges Bailade. Alors que l'expert du Parque deciare qu'il y a concordance entre les cheveux de l'épangle et ceux de l'accusée, que ces cheveux sont identiques comme temte, longueur et grosseur, et qu'il a decouvert sur eux les mêmes lésions anatomques qui decelent l'existence d'une maladie particulière à certains individus les experis de la défense sont naturene ment à un avis tout opposé, disant qu'is n'ont trouvé sur les cheveux que des lesions banales, que ton rencontre cnez presque tous les individus, et qui ne peuvent constituer, vu leur fréquence, aucun élément d'aentification. En résumé, le premier estime que les cheveux trouvés sor les lieux du crime peuvent avoir appartenu à l'accusée, et les seconds déclarent qu'ils peuvent avoir appartenu à toute autre per-sonne venue sur les lieux du crime. Si I on voulait continuer la discussion, celle ci pourrait durer jusqu'à la fin de la guer-re et même au delà, aussi M. le President prend-t-il le parti de suspendre l'audience

> ANVERS (De notre correspondant particulier.) Mouvement du port

Arrivages du 9 février : 6 steamers 6 bateaux-moteurs, 28 alleges. Départs : 2 steamers, 3 bateaux-mo-teurs, 28 allèges.

GAND

(De notre correspondant particulier.) La question du pain

L'agitation est vive dans la boulange rie de l'aggiomeration gantoise. Depuis le 16 janvier, les bourangers ne reçoivent prus du Comité de ravitaillement une quantité de larme sulfisante pour assurer à leurs chents la ration de pain regiemensaire. Deaucoup de menages ont eté par la privés de pain ces jours-ci, ou n'en ont pu obtenir qu'une ration derisoire.

Voici en deux mots le système pratiqué à Gand. Le Comite fait distribuer chaque semaine, dans tous les menages, les bons auxquels ils ont droit. Avec ces bons — et de l'argent — chacun achète son pain cnez le noulanger de son cnoix. Le nou-langer, à la lin de la semaine, produit le total des bous recheulis et optient, en écnange les tarmes dont il a besom pour la semaine survante. Mais depuis le 16 janvier, les boulangers n'obtiennent plus qu'une quantité de farine très inférieure à celle indiquée par le total des bons. On ne tient pas compte des faux bons, qui circulent en très iorte quantité, et qui sont parfaitement imités, à tel point que le personnel du Comité, chargé de faire le triage, a mis du temps à s'apercevoir de la traude. Mais les boulangers n'ob tiennent même pas, disent-ils, toute la quantité à laquene ils ont droit, d'après leurs bons authentiques. Le Comité, en effet, croit qu'il y a du coulage, s'efforce d'y obvier en restreignant ses livraisons de farine. Seulement, si coulage il y a, ce ne sont pas les coupables qui sont at-teints par la mesure, mais la généralité

de la population. A la suite d'une réunion profession-nelle, les délégués de la boulangerie ont adressé une requête à l'administration communale pour que celle-ci intervienne saus délai auprès du Comité. Ils insistent surtout sur la difficulté qu'il y a pour eux à distinguer les faux bons des vrais.

> TIRLEMONT (De notre correspondant perticulier.)

Soupe scolairs Depuis lundi, tous les enfants des éco-les primaires de la ville reçoivent, dans une grande salle de la rue des Récollets, chacun une assiette de soupe appétissante. Le service est assuré par quelques femmes. Gamins et fillettes défilent tour à tour devant les longues tables bien hlanches et sont heureux de pouvoir absorber cette soupe bien chaude avant de retourner chez eux.

Les travaux de l'Ecole Normale

Les travaux de terrassement et les fondations des nouveaux bâtiments de l'Eco-Normale Provinciale touchent à leur fin. Le quartier se trouvant au sommet de la Montagne-aux-Vents est toujours animé par les nombreux ouvriers occupés à ces travaux, mais bientôt le calme ranaîtra dans ce coin d'ordinaire si pai-

BRUXELLES - KERMESSE, rue des Pierres, 19.— Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nou-veaux débuts. (3155)

AU THEATRE

FOLIES-BERGERE : Le Petit Chaperon Rouge.

La Direction des Folies-Bergère nous avait convié jeudi à la première de ses matinées enfantines. Il y avait foule et une foule amusante, bariolée, une foule ingénue de jeunes messieurs hauts d'une botte, de demoiselles déjà sérieuses, à qui l'on avait dit de bien se tenir et qui étaient soucieuses avant tout du bom ordre de leurs boucles blondes ou brunes et du pli de leur jupe. Il y avait aussi des papas tout émus de ce premier contact de leur progéniture avec l'art dramatique et des mamans fort affairées. Hélas, que n'avions-nous, nous aussi, l'âme d'un petit garçon de sept ans! Comme nous aurions ajouté foi à sa morale affairées. Hélas, que n'avions-nous, nous aussi, l'âme d'un petit garçon de sept ans! Comme nous aurions ajouté foi à sa morale si délicieusement naïve. Ah! le bel âge, où l'on a des illusions! Mais ces regrets sont bien superflus. Nous avons pris au conte enfantin de MM. Du Prez et Valdo, un plaisir des plus vifs; leur pièce est simplement écrite, dans le style qui convient à un jeune auditoire; elle est bien charpentée, avec de jolies trouvailles de situations drôles et bien amenées. Leur « Petit Chaperon Rouge » a de quoi amuser et retenir les enfants et même les grandes personnes. La pièce était jouée — attrait de plus et non des moindres — par une troupe d'enfants, nombreuse et bien stylée. La petite Ghys, « le petit Chaperon », dit juste et chante d'une jolie voix agréable et déjà posée — à onze ans! La petite Martapoura — quinze ans aux lilas — créa un Pierrot déjà fantaisiste et chanta, fort bien, ma foi, les airs que comporte son rôle. M. Spey faisait le loup, comme s'il n'avait fait que cela toute sa vie, Il eut une façon de faire rouler les « r » qui mit l'auditoire en joie. Les enfants d'aujourd'hui ne croiraient-ils plus beaucoup au loup? M. Valdo. l'un Les enfants d'aujourd'hui ne croiraient-ils plus beaucoup au loup? M. Valdo, l'un des auteurs, fut un Jacquinot ahuri et niais au possible. Un bon point encore à M. Dar-mentières, à Mmes Pelicot et Lenormand, ainsi qu'aux nombreux enfants qui compo-sent la jeune troupe des Folies-Bergère.

A LA GAITE : Zara.

« Ah! il y a des femmes qui sont heu-reuses!... On les a doriotées quand eites étaient petites, on les a aimées, elles ont pu vivre honnêtes avec un homme qui leur plaisait et lui donner de beaux enfants. Et il y en a encore de celles-là qui ne sont pas contentes. Elles ne savent pas ce que c'est que de pauvres bougresses comme nous! Ca connaît la misère toute pente, ça ne peut en sortir que par la noce, et si ça s'avise d'aimer pour de bon, ça voit bien vite que ces bonheurs-là ne sont pas faits pour elles.. »

Telle est, sortie de la bouche de Zaza elle-même, la morale angoissante, sil en taut une, à l'angoissante trancne de vie que M.M. Pierre Berton et Charles Simon, deux habiles hommes de théâtre, ont mis à la scène. Je ne m'amuseral pas a vous con-ter par le menu cette nièce où l'émotion s allie si bien a l'observation. Vous avez ou bien assisté à la création de l'œuvre a Bruxelles au théâtre du Parc, où Mme Rejane vint la jouer, ou bien à sa reprise au théâ-tre de l'Alcazar, où Mme Suzanne Mante laissa de beaux souvenirs dans le rôle de l héroine. Si vous ne connaissez pas la p.è-ce, il faut l'aller découvrir; si vous l'avez entendue déja, il faut l'aller réentendre et voir Mme Kachel dans « Zaza ». C'est incontestablement le meilleur rôle qu'ait voir Mime Rachel dans « Zaza ». C'est incontestablement le meilleur rôle qu'ait
abordé cette exceliente artiste depuis le début de la saison et l'on sait si clle a dejà
cependant été applaudie. « Le Ruisseau »,
« Le Lys », La Gamine », d'autres pièces
encore, avaient affirmé et mis en pleine
lumière son beau talent, souple et vibrant,
il n'empêche. Cette fois elle a rendu, elle
a vécú, puis-je dire, et il n'est pas à mon
sens de meilleur éloge. les scènes tour à sens de meilleur éloge, les scènes tour à tour légères, amoureuses, douloureuses, puis désespérées de son rôle. Elle a réalisé — et avec quel art consommé et quelle émotion communicative — la Zaza voulue par les auteurs. Aussi son succès a-t-il été granles auteurs. Aussi son succès a-t-il été gran-dissant d'acte en acte et de nombreux rap-pels l'ont-ils fêtée, notamment après le « trois » et le « quatre », où elle fut vrai-ment admirable. M. Léon Berryet, virtuose de la fantaisie, d'une fantaisie dans le bon sens du mot, qui se veut humaine et crée l'art à l'image même de la vie, trou-va dans le rôle de Cascart l'occasion d'une création des plus originales Il viet éton création des plus originales. Il y est éton-nant de naturel, de verve et d'inconscience. Son succès personnel à lui aussi fut très grand. Mme Charmal excelle dans les rôles à compositions. Elle fut une mère d'actrice, sorte de Mme Cardinal après la let-tre, des plus réussies. M. Sovet a beaucoup plu. Cet artiste, qui est un travailieur et fait plutôt pour les rôles de force, arrive à chaque nouvelle interprétation à plier da-vantage sa nature aux rôles qu'il joue. Celui qu'il remplit dans « Zaza » lui permet de se montrer tout à son avantage. Tous les autres rôles sont plutôt épisodiques. Mile loel campa une intéressante figure de petite comédienne pauvre et amoureuse, Mme Daiguy fut une Floriane intéressante et Mme Georgette Vanine, que nous n avions plus vue depuis longtemps au théâtre, trouva l'occasion de se faire remarquer dans un rôle, hélas, bien court. Mmes Méder, Caron, Marisis, complétèrent du côté fémi-nin cette distribution des plus homogène. nin cette distribution des plus nomogene. Du côté hommes, il convient de signaler M. Stacquet, un patron de concert très nature, M. Mahieu, toujours très personnel, MM. Léonard, Henriquet, Tonniet, de Lersy, qui n'ont pas beaucoup à faire, mais le font très bien. La mise en scène éta.t des plus pittorèsques; le premier acte surtout mérite à cet égard les plus vifs éloges.

La Gaîté tient cette fois un gros, très gros succès. Charles Desbonnets.

Traductions toutes Langues (Libres et légales]

Financières. - Techniques, - Commerciales

H. CHALLES Traduct.-légal près le Tribunal de 1th inst. 15, rue du Marché-aux-Poulets, Bruxelles

Notre Supplément de Dimanche

Divertir et distraire sont les mots qui résument le but de notre supplément du dimanché.

Ce numéro en huit pages contient, outre les informations de grande actualité, une foule d'articles dus à la plume de nos meilleurs auteurs.

Des contes, des vers, du théâtre, de la mode, de la fantaisie, de la documentation, de la cuisine, de la médecine, des sports, de l'agriculture, etc., tout ce qui est nécessaire à la subsistance intellectuelle de nos lecteurs s'y trouve condensé, commenté et approprié.

Lire notre numéro du dimanche,

Lire notre numéro du dimanche, c'est faire provision pour toute une se-maine de bonne et saine littérature, c'est détendre de la bonne manière la crispation nerveuse créée par la durée

des événements qui nous attristent.

Demandez à tous nos vendeurs Le Messager de Bruxelles le dimanche. Ce numero se vend exceptionnelle-ment 10 centimes.



Le Violoncelle Fleuri

Le dimanche matin, quand leur mère les avan, l'un suivant l'autre, passes à l'éponge et au savon, ils arrivalent à la chapelle de l'hopital, la tête chaude encore d'avoir eté raclée à la brosse jusqu'au sang, leurs cols bleus bien empeses, ners des galons et des ancres brodes en or sur leurs manches.

Ah! I'humble saoristie, avec ses murs blanchis de chaux, sa fenêtre haute et ronde termée de rideaux d'andrinople.

Une commode normande, un prie-Dieu, deux chaises, un violoncelle meublant la petite pièce au plaiond voûté.

Les trois gamins avaient tôt fait de mettre sur ieur costume marin la soutane, le surplus et le camail à capuchon. ils regardaient ensuite s'habilier l'abbé Maleyran. Avides de couleurs, ils attendaient toujours cette minute avec la meme impatience, car c'était un vrai tresor qui s'ouvrait sous leurs yeux avec les tiroirs de l'armoire.

De ses grosses mains un peu gauches, comme s'il eût touché à quesque merveilleux herbier, un herbier où se seraient miraculeusement conservées, dans tout leur ancien éclat, les fleurs inconnues de l'Eden, l'abbé Maleyran découvrait ses chasubles.

Elles étaient là comme les planches d'un horticulteur céleste, si bien pliées entre les longues feuilles de papier fin, dans leur soie blanche doublée de satin vert, jaune d'or, violet, saumon, vieux rose ou bleu fané, avec, posés dessus, comme des plantes de miraole que rien ne saurait dessécher, les lis d'argent, les immortelles métalliques, et les roses gardées de ronces.

Alors, tandis que l'abbé Maleyran s'habillait en récitant ses prières, la chapelle s'emplissait, lentement.

Pauvre petite chapelle! Elle n'avait même pas le luxe d'un harmonium, et l'abbé Maleyran tenait pourtant à sa grand'messe chantée. Alors, patiemment, il avait appris à jouer sur son violoncelle le Credo, le Gloria, l'Alleluia et aussi les psaumes et les hymnes des vêpres. Puis, le samedi, il convoquait ses malades et leur donnait une humble leçon de plain-

Alors, le dimanche, il faisait disposer dans le chœur son fauteuil et des tabourets et, au Gloria, il s'asseyait entre les servants, coiffait sa barrette, se faisait apporter son violoncelle et entonnait. Les bonnes sœurs de la communauté reprenaient. Pen à peu. enhardis, les malades ajoutaient leurs voix faibles à ces voix trêles et le bon aumônier soutenait avec joie le chant de ses malades en faisant gronder sous les voûtes tout le sacré tonnerre de Dicu.

Le petit Roger aimait le regarder alors, tant il rayonnait d'une illumination intéreure, tant il répandait d'allégresse.

Il jouait avec passion, fermant à demi ses yeux d'enfant. On eût dit qu'il s'appuyait sur une crosse abbatiale; il frémissait de toute la charpente de son corps comme son propre violoncelle, et la caisse sonore semblait prolonger en lui son émotion vibrante.

Ainsi, malgré tout, il avait sa grand'messe. Mais Henri, Jean et Jacques étaient impitoyables. Ils buvaient à la régalade, avec un gosier glougloutant et mille grimaces de singe le petit vin clair et doré des burettes, et ils remplissaient leurs poches de cailloux, qu'ils jetaient dans le violoncelle.

Comme ils pouffèrent, le dimanche où chaque coup d'archet déchaîna dans la boîte une danse sauvage, un tintamarre de graviers!

Roger, plus cramoisi que sa culotte et que sa soutane, ne tenait plus en place, comme si le coussin de son tabouret eût été rembourré de chardons

L'abbé Malevran ne se plaignit pas, il se contenta de faire vider l'instrument par son sacristain, et, pour tout

Feuilleton du Messager de Bruxelles 106

L'ENFANT DU ONZIÈME (II* LIVER)

Le Ménage Stromboli Roman inédit de la grande guerre

PAR

HUBERT SCHAVYL

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE XIII

MONSIEUR ET MADAME STROMBOLI

Tout cela ne me semble pas clair et réclame une explication. - Ecoute, je m'étais bien promis

de ne rien te dire. Merci, je ne sais rien garder pour moi, n'est-ce pas? J'ai encore entendu

ce beau compliment, j'en suis très flattée.

- Ne te fâche pas!

— Moi me fâcher! Il n'y aurait vrai-ment pas de quoi! Monsieur se livre à des excentricités, on le trouve buvant du champagne en joyeuse compagnie, dans des endroits mal famés et et il faudrait pour toute excuse se contenter de cette raison péremptoire :

châtiment, caressa un peu plus affectueusement les joues de ses enfants de chœur.

Mais ceux-ci ne s'en tinrent pas là. lls tiraient sur les clefs, faisaient sauter les cordes de métal et transformèrent le violoncelle en un gigantesque vide-poches.

Un jour, le pauvre abbé renonça à sa grand'messe.Ce ne fut plus qu'une petite messe basse, courte, vite expédiée à coups rapides de clochette, dans un bourdonnement de moucherons. Mais là ne se termina pas le martyre du violoncelle. En semaine, les jeudis de pluie, les enfants du cantinier menaient leurs expéditions dans le grenier de la chapelle. C'était, traversé de poutres et de charpentes, un réduit mansardé dont le plaiond gonflé d'eau ruisselait comme une éponge en laissant tomber d'énormes plâtras moisis.

Une tabatière éclairait ce réduit, une vitre était brisée et il pleuvait dans la mansarde comme sur les chéneaux et les gouttières.

Ce coin du toit était encombré de vases d'autel, de feuillages métalliques, de hauts chandeliers.

C'est là qu'ils découvrirent, un jeudi, le violoncelle; bien changé, certes, car il avait plu dedans, et, comme en proie à une maladie, lépreux, il per-dait par larges écailles son vernis.

Ils s'acharnèrent pourtant encore sur lui, les petits diables, tapant sur la boîte, la défonçant comme un panneau d'armoire, arnachant le cordier, les clefs et les chevilles, et excitant leur cruauté comme autour d'une chose vivante et souffrante. Puis ils eurent l'idée de le remplir de terre; transportant dans leurs bérets, avec la graine de ses fleurs, le terreau d'une plate-bande. Quand ils l'eurent ainsi bourré , ils vidèrent dedans un plein arrosoir.

Puis ils oublièrent pendant quelque temps leur souffre-douleurs. Mais un jour vint où ils explorèrent

à nouveau le grenier.

Il ne sentait plus le moisi. Dès l'échelle, un parfum suave les enveloppa, et ils poussèrent un grand cri de surprise et de joie, au spectacle qui s'offrit, à eux quand ils eurent poussé la porte.

inattendu, beau comme ceux qui, dans les images saintes jaillissent tout à coup du sang des martyrs décollés, un lis montait tout droit du violon-

Quoi de plus naturel? Ils ne crièrent pas au minacle. N'avaient-ils pas transporté le terreau fraîchement semé du jardin, dans ce grenier ouvert à tous les vents et à toutes les pluies?

Mais le petit Roger, qui avait lu, dans la « Vie des Saints », les légendes où des martyrs meurent dans l'extase, où les sépultures de vierges, lorsqu'on les ouvre, au lieu de laisser s'envoler les mouches de la putréfaction, débordent de roses blanches, exhalant un parfum de paradis, où les plaies de la discipline et des stigmates secrètent, au lieu d'humeur, la liqueur des baumes et des essences, le petit Roger pensa, plus tard, que ce lis avait fleuri le pauvre instrument comme une céleste récompense, et qu'après avoir vibré des hymnes et des psaumes à la louange de Marie, il finissait, lui aussi, après un douloureux martyre, en odeur de sainteté.

Edmond GOION.

Nos Conseils Communaux

A LAEKEN

La concorde serait-elle descendue au sein du Conseil?...
La séance publique du conseil communal

était annoncée pour 5 h. 1/2. Fidèles au devoir professionnel, nous fû-

mes exacts... les journalistés.
Trop exacts, MM. les conseillers, vos si

Trop exacts, MM. les conseillers, vos si intéressantes délibérations secrètes n'avaient

pas encore pu prendre fin.
Grelottants de troid, transis, quelques pauvres Laekenois soucieux des affaires de leur commune, attendaient storquement sous la pluie, tantot fine et serrée, tantôt mèlée de neige. Parfois le ciel, dégagé de tout nuage, laissait entrevoir une lune brillante, moqueuse et une petite bise piquante venait pincer au visage les patients contributelles.

Il faliait les entendre pester, ces braves gens. Leurs sentiments à l'égard de leurs dirigeants tiraient plutôt à... l'aigre.

En somme, ils n'avaient pas tout à fait tort. Ce qu'ils demandaient était si peu ; qu'on ne les fasse pas attendre l'ouverture des séances, à l'extérieur, exposés à toutes les intempéries. Il serait simple de les lais-ser pénétrer dans l'une des salles donnant

sur celle où se réunit le conseil.

Nous nous rallions complètement à cette idée.

C'est un secret.

te dirai tout.

- Me jures-tu au moins de ne rien dire à personne?

- Moi jurer? Mais gardez-le, votre secret, gardez-le. Je n'en veux plus. Je suis une commère; dans dix minutes, i'en aurai mis la ville au courant.

Ma petite Joséphine... Il n'y a pas de petite Joséphine

- Tu ne veux donc pas savoir ce qui se passe? Non.

- C'est pourtant une affaire de la plus haute importance.

Ca m'est égal.
Si tu savais les transes par où j'ai passé!

Pour boire ce champagne? - Méchante.

le suis mille fois trop bonne, je devrais vous exécrer.

- Mais tu pardonneras quand tu sauras. Quand je saurai quoi? Elle se

fait attendre, ton his oire. Voila qu'on a sonné. - C'est monsieur Jaclard. Va ouvrir, puis reviens vite, je

Lorsque Jaolard, introduit par Joséphine, pénétra dans le petit salon où se trouvait Jacqueline, celle-ci était plongée dans une profonde rêverie. A quoi pensait-elle? A son cher absent, bien certainement.

A 6 h. 20 enfin s'ouvre la séance, sous la présidence de M. Bockstael.

La parole est au secrétaire, qui donne lecture du procès-verbal de la dernière séance. Adopté sans réserve, cela va de soi. Le premier point à l'ordre du jour est le

Euvre du Sou; demande de subside. L'échevin des Finances expose la situa-tion de cette œuvre si méritoire, ainsi que tous les services qu'elle rendit jusqu'à pré-sent à la classe si intéressante de la petite bourgeoisie. Un subside de 1,000 fr. est de-mandé mensuellement.

Personne n'y voyant d'opposition, la pro-position est acceptée. On accorde également un subside de 50

fr. par mois aux Conférences Intercommu-nales des œuvres protectrices de la premiè-Quelques crédits supplémentaires ont été attribués à l'Ecole industrielle et ména-

compte de 1914 des écoles primaires

Le compte de 1914 des ecoies primares et gardiennes, d'adultes, industrielles et ménagère, est adopté d'emblée.

Reconnaîtriez-vous, lecteur, à la description de cette séance si peu mouvementée, les mandataires aux gestes indignés et aux exclamations furibondes de la commune de l'aglen. C'est à croire que la concorde Laeken C'est à croire que la concorde s'est décidée enfin à présider aux décisions du conseil communal. Mais, méfions-nous. Il n'est pire eau que celle qui dort.

La séance se termine par l'adoption d'un projet d'emprunt de 250,000 francs à contracter avec la Société du Crédit Commu-

nal.

La séance est levée à 6 h. 50 par M.

Coelst, qui occupe le fauteuil de la présidence, le bourgmestre s'étant retiré au cours de la séance.

La Vie Théâtrale

La Direction des Folies-Bergère avait of fert gratuitement trois cents places aux en-fants pauvres des écoles de la ville pour assister à la première matinée enfantine où triompha jeudi « Le Petit Chaperon Rou-ge ». La ville refusa ces invitations. Il nous semble cependant qu'il aurait mieux valu permettre aux gosses d'assister à la représentation d'un spectacle essentielle-ment moral que de les laisser, libres à euxmêmes, courir les rues. Ce sera, nous le présumons, l'avis de nos lecteurs.

DORMAN Agent de change Negociation de valeurs Envol sur demande de la liste des offres et demandes de titres. - AVANCES SUR TITRES Placements de capitaux

Les Sports

A BRUXELLES Les tournois de divisions inférieures Les délegues des clubs de l'Entente se sont réunis et ont effectué le tirage au sort de l'ordre dans lequel se disputeront les matches des tours maux des divisions interieures. Les dates de ces rencontres n'ont toutefois pu être fixées par suite de force majeure.

COURSE A PIED

Le Prix Antoine Doyen
(Première année)
Le comité de l'Association Bruxelloise
d'Atnieusme vient a approuver le regiement
au Prix Antoine Doyen, que le Cercie aes
Sports de Bruxelles organise pour le matin du 27 fevrier prochain, sur le parcours « Bois-woluwe », par Boitsfort, avec ar-rivée au terrain des Woluwe-wanderers, situé à l'angle de l'avenue du Val d'Or et de la rue du Duc (près du Rond-Point de l'avenue de Tervueren).

Voici les principaux points de ce règle-

L'itinéraire. — Bois de la Cambre (départ : avenue de Diane, face à l'établisse ment « Oscar »), avenue de Diane, carre-tour des Attelages, avenue du Panorama de Groenendael, chaussee de La Huipe, pont du chemin de fer de Bonstort, avenue e Vénerie, boulevard du Souverain, pont de Woluwé, avenue de Tervueren (côte de Woluwé, avenue au Val d'Or et arrivée : au terrain au Woluwé-Wanderers Foot-

ball Club (trois tours de piste a faire).
Classements. — il sera etabli deux classements: le premier individuel, le second interclubs. Chaque club pourra être représenté par un nomore illimité de coureurs, dont les six premiers compteront seuls pour l'établisse-

ment du classement interclubs. Le classement par équipe sera obtenu par

l'addition des places acquises par chacun de ces six équipiers, deduction faite du classement des individuels. La victoire au plus petit total, la place du premier comptant un point, celle au se-cond aeux points, etc.

Pour qu'un ciub puisse compter au classement, il faut qu'au minimum cinq de ses coureurs terminent le parcours; pour le 6⁴, il sera compté autant de points qu'il aura eu de partants, plus un, déduction

faite des indiviquels. En cas de dead-heat au classement inter-clubs, la victoire reviendra à l'équipe comptant le meilleur classement individuel. Prix. - Des méganles seront accordées

x vainqueurs inuividuels et par equipes une plaquette en vermeil au club dont le team sera classé premier. Engagements. — Les engagements com-

portant la composition exacte des equipes qui ne pourra, en aucun cas, être modi-tiée, seront remis en séance co l'A. B. A. au délégue du Cercle des Sports de Bruxelles, au pius tard, le mardi 22 février 1916.

- Voilà madame encore une fois partie pour le pays des songes, ne put s'empêcher de dire Josephine en s'a-percevant que Mme Sergyl n'avait prêté aucune attention à leur entrée. Madame... eh, madame... voici monsieur laclard.

Jacqueline sursauta; elle leva les yeux, rougit de s'être ainsi laissée surprendre.

- Monsieur Jaclard, c'est bien aimable à vous d'être venu. - Me permettez-vous de vous de-

mander des nouvelles de votre santé? Tranquillisez-vous, je suis tout à fait rétablie à présent.

- Voilà qui est au mieux... plus d'idées noires? - Je me suis fait une raison.

- A la bonne heure! Il faut être forte, que diable, et ne pas désespérer quand il n'y a pas lieu. Il faut vous secouer un peu aussi, changer vos idées. Ah! je regrette bien que nous n'avons pas pu poursuivre ce petit voyage que nous avions entrepris. Je m'excuse encore.

- Voulez-vous bien vous taire. Vous n'avez à vous excuser d'aucune façon. Cependant, vous devez vous distraire, ne pas rester seule ainsi, enfermée. - J'adore la solitude.

Elle est mauvaise conseillère. C'est elle qui engendre la mélancolie. - Mais non, je vous assure. Je ne suis jamais plus heureuse que lorsque je puis ainsi me retirer en moiAgence de transports

Urs. LAURENT 146-152, RUE DE RIBAUCOURT-

BRUXELLES-MARITIME Service spécial de messageries Vastes magasins appropriés pour dépôt de marchandises. (2682)

SPORT CANIN

Dans nos sociétés

Le Dressage-Club-Centre de Koekelberg, dont chacun a encore à la mémoire la grande fête de charité de septembre dernier, organisée au terrain du Daring et dont la brillante recette (fr. 4,030.32) fut versée intégralement aux deux œuvres « Caissette » et « Cantine » du soldat belge prisonnier, vient de renouveler ses exploits charita-bles. Un don de 100 francs, montant de la collecte et vente des programmes du der-nier concours intime, converti en tabacs, cigares, cigarettes, a été remis par les soins de ses délégués aux mutilés de la guerre. En plus un don de 20 francs en espèces offert par le club a été affecté à la Tom-bola-Exposition du comité de l'alimentation de Belgique (Palais de Glace).

Toutes nos féliciattions à ce comité dévoue, a son president, M. P. Dumouin, ainsi qu'aux membres qui ont su joinure si utilement ces mots, Sport et Charité, d'une taçon si tructueuse. Ce club, dont ie local de gressage est situé 408, chaussée ne jette, a koekelberg, près au boulevard Leopoid II, soccupe du dressage de tous les chiens en particulier et vous offre une garantie des plus serieuses, tant par ses membres dirigeants, competents et désinté-resses en matière de dressage que par le concours d'un des meilleurs nomme-apache, M. P. Demaesencer, dit l'itje, connu jus-qu'à ce jour. Après quelques leçons sur l'immense terrain ou dans la saile y conti-gue, dont dispose ce club et où se trouvent aménagés differents obstacles naturels, vous pourrez apprécier par vous-même quels precieux auxinaires sont nos amis les cniens en tant que chiens de garce et de

Les cours ont lieu régulièrement, tous les dimanches matin, de 9 a 2 h. et les lun-dis de 2 a 8 h. sans muselière, sous la conduite du directeur de aressage, M. S. Vandenbossche, secondé par des directeurs ad-joints, M.M. P. de Passe et J. Swaelens, dresseurs expérimentes et désintéressés

bien connus de ce sport.

La cotisation annuelle, mise à la portée de tout le monde, vient d'être fixée exceptionnellement par le comité a 5 francs, prix de guerre, pour l'exercice 1916-12. Le ticket de de des la conserve de de des la conserve de des la conserve de la conserve de des la conserve de la con

Avec des conditions si avantageuses, tout propriétaire de chiens désirant obte-nir des services sérieux de son brave gardien, devrait y adhérer immédiatement. Les membres du comité assistant à tous les cours engagent les amateurs à venir faire une visite au local; ceux-ci s'empresseront de leur donner tous les renseignements complémentaires concernant ce vaillant club, dont les sièges sociaux sont établis 324, chaussée de Jette et 22, place Simonis, a Koekelberg.

Aujourd'hui, à 2 h., courses de léwiers au kynodrome de Forset.

JEU DE BALLE

Les parties pour 1916 Nous publions ci-après la liste des par-

ties rederees de seconde spéciale. Nous in-vitons des a present les correspondants des parties et les societés à nous agresser les communications interessant le sport ballant et surtout le calendrier des rencon-Nous prions les correspondants et socié-tés de prendre note que toute la corres-pondance concernant le « Messager de Bru-

selles », doit être adressée au bureau du journal: 45, rue Marché-aux-Poulets, à Bruxelles. Ecrire à une autre adresse que celle ci-dessus occasionnerait des retards dans la parution des renseignements. Nous insistons donc tout particulièrement pour que les intéressés prennent bien note de ce qu iprécède.

Seconde spéciale

Sablon. - Degeest, Rodange, Schollaert, Salon. — Degeest, Rodange, Schollaert, Vandenbroeck, Meganck, Correspondant, rue du Chœur, 25, Bruxelles.

Etterbeek. — Delaieux, Dumonceau, Lus, F. Vanieuwenhuyzen, Lemaître, correspondant, rue Louis Hap, 131, Bruxelles.

Curegnem. — Lambrechts, Van Nerom, Biltemont, Steen, Brébart, correspondant, rue de Mérode, 67, Bruxelles.

rue de Mérode, 67. Bruxeiles Bruxelles-Espoir. — Bueiens, Vander-haegen, Berbe, Vervacht, Cambier, corres-pondant, Deboeck, rue Haute, 215, Bru-

Rebecq. - Dardenne, Hay, A. et V. Bartholomé, de Rebecq, Paternoster et Verbeeck, de Braine-le-Comte, correspondant, Hulin, à Rebecq.

Lewnillion, de Seneffe, Gathy, de Ponta-Celles; correspondant Lewnillion, rue de la Station, Seneffe. Bracquegnies. — Clerbois, Dubois, Bruyeer, De Bracquegnies, Dubuisson, de Manage et P. Maistriaux, de Rœulx; cor-respondant, Bruyeer, Bracquegnies

respondant, Bruyeer, Bracquegnies.

Nivelles. — Simon, Hemberg, Edouard, Roland et Durolière; correspond., Edouard,

A Nivelles.

Houdeng. — Thérasse, Delcambe, Libert, Wéry, Mathieu et Hannecart, correspondant à Houdeng.

Bracquegnies. — Jesupret, Mayaux, Dury, Delaunois et Mouton, correspondant

à Bracquegnies.

La Louvière.

Demaret, Vandermeeren, Tinsy, Ghilain, Carpentier; correspondant, Coton, La Louvière.

même, le monde n'existe plus alors.

le revis des heures anciennes, des heures de bonheur, de joies complètes. - Et lorsque vous vous retrouvez tout à coup dans l'ordinaire de la vie,

c'est une rude déception. - Oui, je le sais, j'en éprouve chaque fois une douleur, là, au cœur. Mais je l'ai vu, lui, mon mari, je lui ai parlé, en songe c'est vrai, mais au moins ainsi il m'a semblé pendant ces quelques instants qu'il était moins loin de moi.

- Ah... Il y a longtemps que vous n'avez eu de ses nouvelles? - Il m'a écrit hier matin, Charles va aussi bien que possible.

- Vous avez donc tout lieu d'être satisfaite. Je ne serai satisfaite que lorsqu'il me sera définitivement revenu. Je suis la femme d'un seul amour, monsieur Jaclard. Charles est toute

nait pas, j'en mourrais. Ne dites pas cela. - Vous ne me croyez pas? Comme vous me jugez mal. Mais non, je ne vous juge pas

ma vie, je vous jure que s'il ne reve-

mal...

- Vous me trouvez des principes

Vous avez peut-être d'un autre âge. Vous avez peut-être raison, mais je suis fière, moi, d'être ainsi. Oh! oui, je suis très fière de cela, de me dire, je n'ai jamais regardé qu'un homme dans ma vie et celui-là est mon mari. Je vous dis cela simple-

Houdeng. — Monnoyer, Lechien, Berteaux, Delval, Bertouille, correspondant a Houdeng.
Soignies. — Druart, Baise, Lenoir, Delhalle, Paternoster, correspondant à Soi-

Luttes et concours

1

Paume Laekenoise: Concours entre six parties de spéciale, les 7, 14 et 21 mai, re-pêchage; décision le 28 mai. Premier concours entre 12 parties de se-

Premier concours entre 12 parties de seconde simple les 4, 11 et juin; décision
le 25 juin. Prix, 50 fr., 30 fr. et 20 fr.
Deuxième concours entre 12 parties de
conde simple les 4, 11 et 18 juin; décision
le 27 août. Prix 50, 30 et 20 fr.
S'adresser à Jules Hélin, 201, chaussée
d'Anvers, Bruxelles.
Laeken-Saint-Roch: Concours entre 16
natties de seconde cimple les 20 16 et 22

parties de seconde simple les 2, 9, 16 et 23 avril. Décision le 30 avril. Prix en objets. S'inscrire 19, parvis Saint-Roch, Bruxelles. Bruxelles-Plage: Concours entre 16 parties de seconde simple. Prix: 50, 30, 20 et 10 fr. Les 2, 9, 16, 23 avril; décision le 24 avril. S'inscrire 101, 100 du Canal, Bruxelles.

Kækelberg: Concours entre 16 parties de seconde simple les 14, 21, 28 mai et 4 juin ; décision le 11 juin.

S'inscrire place Communale, 25, Koe-

kelberg.
Molenbeek: Concours entre 12 parties de seconde simple, 4 journées du 15 août au 10 septembre. S'inscrire rue Albert Vanden-

to septembre. Sinscrite rue Albert vanden-kindere. Prix, 50, 30 et 20 fr. Ballodrome de la place de la Duchesse. Etterbeek (Place Jourdan): Lutte entre trois parties de spéciale le 24 avril. Lutte entre 3 parties de seconde simple le 30 avril. Luttes de spéciale les 2, 9, 16, 23 et 30 juillet. Concours entre 16 parties de seconde simple les 23 avril 7, 14 21 mai seconde simple les 23 avril, 7, 14, 21 mai, décision 28 mai. Prix, 50, 30, 20 et 10 fr. décision 28 mai. Prix, 50, 30, 2 Inscription, 25, place Jourdan.

THE AMERICAN TEN PINNET BOWLING A L'ELITE (Porte de Namur) (2438) LE SPORT A LA MODE

JEU DE QUILLES

Concours de jeu de quilles à boule pleine A la veille de la clôture du concours gé-néral de la rue du Marais, nous assistons à un jeu serré entre quelques bons éléments. D'abord Tassenoy fait une nouvelle série de 44 quilles et se classe premier en bar-rage avec Flies. Ensuite Dupond, de 23° qu'il était, passe 5° en quelques mises; Dujardin se place d'emblée 15°, ce qui est joli sur 47 joueurs qui ont participé au concours général.

Concours general.

Voici le classement des dix premiers:
Flies 131, Tassenoy 131, Lefèvre 129, François 129, Lebegge 128, Lejeune 128, Dupont 128, Parys 126, Dervaux 124, Bruggeman 123.

Cinq dames ont également participé au concours pour une coupe spéciale. Mme Le-jeune se classe premiere avec 92 quilles. Le championnat de la Tour Noire Les matches joués mardi pour le cham-pionnat de la lour Noire furent assez in-

teressants. Première partie : Equipe Knarspen-Versé-Hamès 160 quilles bat equipe Bergen-Maes-Ogenbosch 145 quilles.

Deuxième partie: Equipe Thys-Mathos-Vandenbranden 172 quilles bat équipe Vandenbouten-Cerpenier-Sibertz, 169 quil-les. Belle partie et fin émotionnante: le team perdant a résisté avec un beau cou-rage. Vandenbranden fit des merveilles dans le team vainqueur.

Chronique Financière

Bourse officieuse de Bruxelles

Il y a, dirait-on, un peu plus d'animation que hier; touteiois, les cours res-tent genéralement discutés. Une accentuation du tassement des jours precé dents est sounaitable pour ramener les

acheteurs. Le marché de nos rentes directes et indirectes est sans changement apprécia-ble. Nos lots de villes presentent une certaine activité, mais nous retrouvons la

piupart des anciens cours.

En obligations industrielles, les affai-res sont assez clairsemées.

Nos titres bancaires sont plutôt calmes. On traite la Banque de Bruxelles à 305 et on demande encore la Banque Nationale à 3250.

En tramways, nous rencontrons fort

peu de cours. il y a argent en cap. Espagne à 113 et en juoissance Caire à 410 et papier en div. Buenos-Ayres à 37 1/2. La fond, et cap. Financière de trans-ports se retrouvent l'une et l'autre à 975. La fond. Barcelone fait environ 1060, et

la div. Bruxellois est à 845 papier. Peu de chose également en titres du fer. On fait 105 à 110 en cap. Energie, 44 en ord. Cartoucheries Russo-Belges, 165 en cap. Olkovaïa. Aumetz est demandée 570, alors que Ougrée est offerte à 880.

Le groupe charbonnier reste fort actif. Il y a des offres en Anderlues à 700 et demandes en Monceau-Bayemont à 110, en La Louvière-Sart à 250, en Cara-binier à 605, en Courcelles-Nord à 1775 et on fait 25 en Couchant du Flénu.

Lujar est à 507 1/2 et Rajah garde son cours de 900. A noter au groupe colonial la bonne tenue de l'ord. Katanga à 1815. La Tan-ganyika est mieux disposée aussi à 61 et 60. La Compagnie du Congo Belge se tient

ment, franchement, comme à un vieil ami pour qui j'ai beaucoup de sympathie.

- Merci Je ne veux pas que vous gardiez de moi le souvenir d'une femme romanesque. Je suis une sentimentale, peut-être, mais pas une névrosée. Je suis de celles qui se donnent pour toute leur vie, mais qui ne se repren-

nent jamais. - Et si, ceci est une supposition vous avez bien voulu vous confier à moi, et je voudrais me pencher un peu, en ami, sur votre âme... j'ai beaucoup d'amitié pour vous, mada-

- Mon mari avait pour vous plus que de l'estime, monsieur Jaclard...

Ça me semble assez compliqué, votre question. Mais oui, je me suis embarqué là dans une demande et je ne sais vrai-

ment pas si je peux... de vous à moi.

- Et si?... Où diable en étais-je?

- C'est vrai, je m'enhardis donc, vous me répondrez ou vous ne me répondrez pas. - Que de mystères, où voulez-vous

Ne sommes-nous pas des amis i

en venir? Voilà, c'est par pure curiosité de psychologue. Je me suis toujours piqué de lire un peu dans l'âme féminine.

Monsieur Jachard!

dans ides environs de 85 et la Kasaï fait 61. L'Union Minière est bien travallée de 1020 à 1030 en capital et à 1010 en div. La Barcelone se retrouve à 64 1/2 et on nous cite le cours acheteur de 2850 en Commerce au Congo. On est argent en Hévéa à 125, en Selangor à 180, on fait 252 1/2 en Soengei et 190 et 30 en cap et fond. Deli-Moeda.

Les Pétroles de Grosnyi sont demandées à 250 en priv. et à 2330 en ord. C. DEBEURS.

BOURSE DE PARIS

9 février. - Les cotations sont généra-9 fevrer. — Les cotations sont genera-lement empreintes de fermeté. La Rente Française 3 p. c. est à 61 et le 5 p. c. à 87.25. L'Extérieure Espegnole est bien à 90.80, et le Russe 1906 est à 84.20. Ban-que de Paris 810, Crédit Lyonnais 970, Toula 1029, Rio Tinto en avance à 1695, Cape Copper 74 après 71.50, Utah Copper 478, De Beers 364 ex-coup, et Rand Mines 114.50 après 111.50.

BOURSE DE LONDRES

9 février. — Les changements de cours ne sont guère intéressants. Consolidés 58 5/8, Japon 4 p. c., 70 1/2/ Japon 1905, 95 1/8; Russe 1889, 70; Erie 39 1/2 après 40 1/2, Missouri 7, Souterhn Pacific 105, Union A 140 1/2, Trust de l'Acier 87 8/4, Venezuela (diplom), 51.

BOURSE DE NEW-YORK

9 février. - C'est de nouveau la fer-9 février. — C'est de nouveau la fermeté qui domine. Baltimore 88 1/4, Canadian Pacific 172 1/2 après 170 1/2, Denver 11, Illinois 103 1/2, Louisville 124 1/8, Missouri Pacific 6 1/8, Norfolk et Western 17, Porthern Pacific 113 1/4, Southern Pacific 100 5/8, Union Pacific 135 1/4 après 134, Anaconda 88 1/4, Bethlehem 465, Trust de l'Acier 84 7/8, et Utah 81 1/2 après 79 1/4.

après 79 1/4. COURS DU CHANGE A AMSTERDAM

Parité 8 févr. 9 févr. Londres . . 12.10 7/8 / 11.29 > 11.27 Berlin, Hamb. 59,26 » 43.70 » 43.82 1/2 > 40.10 > 40.07 1/2 Paris . . . 48.-Suisse . . . 48. n 45,20 n 45,10 Vienne. . . 50.41 » 31.15 » 31.50 » 65.75 » 66.40 Stockholm . 66.67 p 65.60 x 66.26

Copenhague. 68.67 COURS DU CHANGE A ROTTERDAM 8 févr. 9 févr. Londres 11.37

11.29 43.60 Berlin 48.85 Paris. 89.95 40.10

TANNERIE DE L'AZOFF Nous appienons que les dividendes des exercices 1915-1914 et 1914-1915 viennent d'étre mis en palement à raison de ir. 53.03 acun, contre remise des coupons 7 et 8.

PROVINCE DE BUENOS-AYRES Certain contrère étranger autonice que

la Province de Buenos-Ayres s'est vue dans la necessite de declarer le palement

des coupons des emprunts exterieurs ecuus « Funding ». Pendant tout le temps que

ment des que emprents sera suspenda. SUCIETES DE PLANTATIONS La production totale de 1915 as quel-ques societes de plantations vient a erre

geme de palement, l'amortisse-

commue. Les augmentations sont sensiones Soenger Lipoet a produit 399,550 l. b., contre 210,300 L b. en 1914; les Hulleries de Den out 200,755 L b., contre 120,500 L b. laimes precedente; Selangor a lourni €28,383 L. D. COURTS 160,381 L. D. en 1914, et Fauconmer Postn arrive avec une production de 252,448 l. b., contre 222,683 en 1914. Batangara a donné /,42 l. b. et Semadam 6,500 L b. pour les huit pre-

miers mois dexploitation.

NORD DE CILLY Une erreur de chiffre s'est glissée dans notre étude de lundi, sur cette valeur. A lacuf du bilan de 1914, le compte débiteur est poité pour 318,874 francs, c'est 818,874 qu'il faut lire. La différence mérite d'étre relevée et modifie sérieusement notre raisonnement au sujet de l'actif réalisable. Celui-ci se monte ainsi à 1,145,29/ fr. 65 centumes, contre un passif exigible de 205,427 fr. 52; l'excédent d'actif passe aunai à 940,000 francs chiffres ronds, au

lieu de 440,000 francs.

ETAT-CIVIL BRUXELLES

Déclarations du 9 février 1916 Déclarations du 9 février 1916:
Naissances. — 3 garçons, 2 filles.
Décès. — Georgette De Gyns, 1 mois, rue du Char, 5; Marie Franck, 9 mois, rue Pacheco, 59; Victor Dewaele, penirte, 57 ans époux l'eirleng, rue du Miroir, 7; Anne Hauck, 76 ans, veuve Hébert, rue du Canal, 12; Maurice Vigneron, coroonnier, 22 ans, domicilé à Renaix; François Gigner, impriment 64 avec veut facte de la company. domicile a Renaix; François Cignez, imprimeur, 64 ans, veuf Haeck, rue Haute, 215; Maria Ronsmans, 30 ans, épouse Bongaerts, dom. a Droogenbosch; Josse Vandenbossche, empl, au tram, 33 ans, époux Legros, boul. de l'Abattoir, 10; Marie Ottermans 64 ans, épouse Charton, rue du Celéri, 20 (St-Gilles); Marie Freson, 72 ans, veuve Vandezmielen, rue des Six Jetons 52.

tons, 53. Déclarations du 10 février 1916 : Déclarations du 10 février 1910:
Naissances. — 1 garçon.
Décès. — Jean Rousseau, comptable, 30
ans, rue de Namur, 31; Angèle Custers,
1 an, rue des Tanneurs, 215; Anna Gys,
12 ans, rue des Prêtres, 8; Nestor Catteau, 63 ans, rue de Turin, 1, sénateur;
Marie Lambrecht, 32 ans, épouse Lise,
chaussée de Waterloo, 214 (St-Gilles).

Ca vous étonne, oui, j'aime de faire ainsi de petites études, je me dis parfois en voyant une femme, voici une coquette, une effrontée et je me trompe rarement.

- Je suis une honnête femme dans la force du terme, ce n'est pas bien compliqué, monsieur Jaclard.

- Je n'en ai jamais douté, madame

Sergyl.

— Et votre question?

— Elle était saugrenue, je ne sais - Mon Dieu, que de réticences,

vous allez me faire supposer des choses. . — Ah! Eh bien, je serai franc. Je voulais vous demander s'il arrivait un jour, qu'il se trouvât au monde un homme assez audacieux, assez témé-

raire, assez fou pour... - Pour? - J'ai compris, votre voix s'est changée, votre main s'est crispée sur ce fauteuil.

- Je suis la femme d'un seul homme, monsieur Jaclard. - Je m'en voudrais de vous avoir blessée. - Vous ne m'avez pas froissée,

vous m'avez peinée, pourquoi m'avez-vous demandé cela? Pour qui me prenez-vous donc? (A miere.)

Tone droits de reproduction, de traduction et d'adoptation strichement réservés

Le Messager de Bruxelles

Tarif de Publicité

Annonces, 4me page, fr. 0.15 la	lign
Réclames, 8me page, fr. 0.50	•
Texte, 8me page, fr. 0.75	•
Faits-Divers fr. 1.50	
Nouvelles, 2me page, fr. 3.00	3
Nouvelles, 1" page, fr. 3.00	•
Mécrologies fr. 1.50	•
Judiciaires fr. 0.50	,
Smorts to 4 00	

Publicité financière : a fortuit

COURRIER DES THEATRES

(Communiques)

PATHE-PALACE-BOURSE

Demain, dimanche, aura lieu la toute dernière matthés de « Veronique », avec Angèle Van Loo et le grand comique Druart. Qu'on se nâte uonc d'aller voir l'operatte de Messager, qui constitue le menteur divertissament qui moment. La moniteur divertissament du moment. La location fonctionne pour les dernières re-presentations, vendredi, première de « La Poupée ».

Les coulisses du Casino de Saint-Etienne, le tableau de la rencontre de Zaza et de la pente Toto, toutes les scènes tour à tour puttoresques ou emouvantes de ce beau dra-me de passion qu'est « Zaza » la marche me de passion qu'est « Zaza », la pièce de MM. Berton et Simon, sont pour Mme Rachel, dans le rôle de l'héroïne, l'occasion d'un triomphe chaque fois renouvelé M. Berrye a touvé lui aussi, dans Cas-cart, un rôle à la mesure de son taient si personnel et si original. La location tait prévour deux belles saites pour dimanche; il y aura matimee à 4 heures et le soir on

Aujourd'hui, à 5 h., Samedi de Madame, consacré à Massenet (2° série). Fragments de « Werther » par Mmes Andriani, Meg de Cock, MM. G. Dupuis et Rubeau.

Au a MOKA, » 124, boulevard du Nord, 124, Concert sympholique sous le direction du célèbre virtuose Paul Sylva, dit « Léo C. Dubois », et ses arristes de renom, tous les jours de 5 à 8 h. et de 9 à 12 h. Rendez-vous des dilettanti. Consommations de ler choix. Tea Room. Patisserie.

LA CIGALE

Qui n'a pas vu la revue de Baron: « Chante, Chante, Cigalel » a négligé la mailleure occasion de se distraire. Absolumens nouveau cet apéritif-cabaret des lun-dis, jeudis et samedis, à 5 h.

MAISON DE VERRE

Devère, Strack, De Bauw, Rittche, Du-manoir, Rheil, Renée Page, Méry, Monta-lois, Bruzzi et un bataillon de jolies dan-Seuses, telle est la troupe imposante que mous offre la Maison De Verre. Demain di-manche, en metinée et en soirée, « La Revue de char Devère ».

AUX FOLIES (BAR)

18, rue des Croisades, Bruxeiles (à côté Folies Bergères) tous les soirs à 5 heures CHANTS, DANSES, ATTRACTIONS, SOUPERS THE TANGO de 5 à 7 heures

MOLIERE

Tout Bruxelles accourt au Molière pour Tout Bruxelles account au Molière pour applaudir « L'Abbé Constantin », la déinceuse comédie si parfaitement interprêtee par l'excellente troupe de M. Georges Delferrière et si bien mise en scène par M. L.-H. Hogaerts. La deuxième matinée de cette jolie pièce aura lieu dimanche a 4 h. Il sera prudent de retenar ses places au bureau de location, ouvert tous les jours de 11 à 8 h.

Cycle Molière. - Jeudi 17 février, à première (abonnements série A) des « Fem-mes Savantes », avec la troupe de la compagnie dramatique belge.

Concert des 3 Folies

A 8 b. 22, rue des Chartreux. (Bourse)

PALAIS DE GLACE

Grand concert symphonique, samedi après-midi, avec le concours de MM. Halleux et Kaisin et de Mme Fagès, une an cienne élève du Conservatoire royal de Bruselles, dont on attend avec une vive curio sité l'apparition sur la scège du ralais de Glace. Le soir, cinquième des « Brigands », on l'alsacappa-Servais et l'ietro-Amoreville pnt type des brigands comme on n'en voit pius que dans les Calabres. Dimanche, en matines, a Si jétais Roi » et le soir sixième des « Brigands ». Prochamement, « Rigo-

RASSERIE DES ARTS 14, rue des Princes, 14

(à côté de la Monnaie) Saectacle varié - Entree libre MAR A L'ENTRESOL (2724)

Demain dimanche, à 4 h., à la Scala, première matinée de la « Revue! », trois actes et huit tableaux, dont un prologue, de Francis Bernard. La location est ouverte, de meme que pour la représentation du soir et toutes celles de la semaine pro-chaine.

VIEUX-BRUXELLES

Décidément « Rip » est le gros succès de la saison. La mise en scène de M. Duvernet, l'interprétation, l'orchestre, tout concourt au triomphe du bel opéra-comique de l'apparent de l'ap que de Planquette. Et le Vieux-Bruxelles ne désemplit pas.

Les matinées du dimanche sont de plus en plus suivies. Le programme, il est vrai, est identique à celui de la soirée et tout aussi récreatif; il justifie pleinement l'engouement du public. La location se fait, sans frais au théâtre.

ALHAMBRA

'Une grande première. — Le théâtre de l'Athambra : « Het Vlaamsch Tooneel », sous la direction de Ad. Clauwaert, annonce pour aujourd'hui samedi une grande première. A partir de cette date, passe tous les soirs la célèbre et émouvante pièce à grand spectacle: « Het Teeken des Kruises» (Le Signe de la Croix. Cette pièce cer montée par la direction de l'Alhambra avec un luxe de mise en scène : décors, con tumes, armes, ornements nouveaux, inac-coutume. Elle sera interprétée par toute la troupe, les meilleurs éléments en

Mmes Potharst, Hart, Clauwaert, Dons, MM. A. Clauwaert, A. Cornelis, Darden, Belloy, Draks, etc., etc. Divers tableaux de vraie beauté romaine réuniront en scène plus de deux cents personnes. Trois grands ballets: grec, romain et égyptien, réglés admirablement par le maître Engel, en rehausseront l'éclat. Une attraction particulière est en outre la présentation au dernier tableau: de dix lions vivants et authentiques, superbes fauves du désert, dont l'Alhambra s'est assuré la... splendide collaboration.

dont l'Alhambra s'est assure la... spical-dide collaboration.

La location est ouverte tous les jours.

La pièce passe tous les soirs à 8 h. 1/2 et tous les dimanches en matinée à 3 h. 1/2.

Avis de Sociétés

SOCIETE ANONYME D'ENTREPRISES A STOCKEL (Woluwe-St-Pierre

39, avenue des Arts, Bruxelles L'assemblée générale ordinaire des actionnaires se tiendra le samedi 26 février 1916, à 2 heures de l'après-midi, au siège social, 39, avenue des Arts, à Bruxelles.

- ORDRE DU JOUR : 1. Rapports du Conseil d'administra-
- tion et du commissaire; 2. Approbation du bilan et du compte
- profits et pertes 3. Décharge aux administrateurs et commissaires;
- 4. Nominations statutaires

SOCIETE ANONYME CORDERIES F. PASQUES

ET J. TONNEAU A CHATELINEAU

MM, les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le samedi 26 février prochain, à 3 heures de l'après-mi-di, au siège social, à Châtelineau. ORDRE DU JOUR :

- 1. Rapports des Conseils d'administra-
- tion et de surveillance : Approbation du bilan et compte pro-fits et pertes;
- Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires devront déposer leurs titres au siège social, conformément à l'art. 19

Le Président du Conseil d'administration, F. PASQUES. (2821)

CAPITAUX

PRETS HYPOTHECAIRES, ACHATS, GREANGES HYP., RENTES VIAGERES, ASSUR., GAISSE PATRONALE, 67, RUE CE LA REGENCE, BRUXELLES. (1732)

UNION DU ÇREDIT

DE BRUXELLES 57, r. Montagne-aux-Herbes-Potagères Escomptes des titres au taux de la Banque Nationale

 Dépôts à vue
 2 p. c.

 Dépôts à 2 mois
 3 1/2 p. c.

 Dépôts à 1 an
 4 p. c.

 Comptes speciaux, hors moratorium sans préavis, 2 p. c.

CAISSE D'EPARGNE Intérêt : 3.50 p. c., jusque 5,000 france Locat. de coffres-forts : 12 fr. par an.

VENTES PAR NOTAIRES

VENTE JUDICIAIRE

d'une partie d'objets mebiliers, de suisine et de ménage, et une machine à cou-dre Singer et une autre portant la mar-que Phénix.

Le lundi 14 février 1916, sur le Marché

public de Schaerbeek, place de la Reine. Au comptant sane frais,

DEMANDES D'EMPLO!

EMPLOYE père fam. sans empl. dem. faire écrit. chez sol ou empl. A. B. 39, r. Claessens, Lacken-Bruxelles.

JEUNE FEMME ser.

dem. pl. bon. réf. log. chez elle. Ecr. G. P. 81, r. de l'Abattoir.

DESSINATEUR dem. trav. à dom. bon. réf., prix mod. S'ad. Y. Bae-dewyns, 78, r. Van der Dussen.

EMPLOYE as cour. quelo. Prétent. mod. Ec. trav. bur. ch. emploi P. M., rue Tête de Mouton, 18, Cureghem.

JEUNE FEMME demande ouvr. à la jour-née, rue Rubens, 109, Schaerbeek.

TAILLBUR dem. euv. réparat. et reteurnage, prix mod., bien soig. Q. aux Briques, 84, 2e ét.

pl.) svec usage et avan-tages, gr. lard., à louer, prix de guerre, 17, Av. Haveskerke, à 5 min. de la pl. Communale, à Fo-

ENSEIGNEMENT

MONSIEUR instruit, connais, parfait plus langues demande emploi quelc For hur du journ init C. H. 20 (2690)

LONDON SCHOOL

13, AVENUE LOUISE

A partir du ler février, cours de MA-THÉMATIQUES : ALGEBRE, GÉOMÉ-TRIE, TRIGONO : ANALYTIQUE, DES-GRIPTIVE. — PRÉPARATION AUX EXAMENS. — Inscription tous les jours, de 10 à 1 h. — Leçons. Cours particuliers

de Langues Modernes Sours du jour, - Cours du soir, (2741'

VELOS

D'OCCASION: — Véles de dame, homme, enf. et course à vendre en parf. état, 7, r. de Mérede, St-Gilles.

ANNONCES DIVERSES

EXCELLENTS clapiers et niches à vendre, parf. état, pr. neufs, H. S. 9, bur. du journal.

ON DEM. command. avec 12,000 fr. très bien garant, pour aff. tout prem. erdre. Ecr. B. S. D. 9, bur, journ. (2897)

TAILLEUR 1er ordre pr homme, entrep. cost., rép. Prix mod. Très soi-gué. Thibant, rue Van-derhaegen, 15, Braxelles.

AUTO-PIANO réelle escasion, 181, av. de la Toisen d'Or. (2699)

BOURSE DU TRA-VAIL du « Messager », bur. 77, r. Belle-Vue, La Louvière: On dem: des court. en librairie, ven-deurs de journaux, on-vriers de chandronnerie, une employée française-lamande, des servantes à tout faire.

MERCURE ET ALUMINIUM très gros prix, 183, rue des Tanneurs, Bruxelles.

SAVON VERT EX-tra 1 fr. 80 le kilog, 88, r. de la Mentagne, 88.

LESEDITIONS F.D.

Les meilleurs auteurs

Les romans les plus pathétiques

Les situations les plus originales

0.65

DD

Un volume inédit d'environ 300 pages avec couverture illustrée

VIENT DE PARAITRE :

0.65

NOUVEAU

K. Z. W. R. 13, le célèbre romas policier de A.G. SKOMARTY

L'Enfant du Onzième, coman inédit de la grande guerre

L'INEBIT

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

PERSONNE ch. place pour soig. mal. 8'adr. 189, rue Royale-Sainte-Marie.

JEUNE FEMME très

sér. ayant servi dem. quartier ou journées, 155, r. Aqueduc.

JEUNE DAAR dem.

théatre, A. H. 155, bur. journal.

MEN. dist. sans enf. sr. soign. habit. camp. dem. occup. mais camp. meubl. inoccupée pour garde. Cond. à convenir.

M. C. 22, bur. journal. (5060)

AGENT de l'Etat ch.

empl. quelc. ville et prov. Ecr. M. B. S., bur. journal. (6062)

PERSONNE 80 ans, sach. mettre main à toat dem. faire quastier on mên. chex 1 ou 2 pers. 9 ans même mais. V. M., r. St-Bernard, 88, St-Gilles. Son. 2 fois.

PERSONNE ch. place

d'Aisemberg, M. Hottois François.

CIGARETTES

OFFRES D'EMPLOI

LUCATIONS DIVERSES

Les demander chez tous les libraires et papetiers

MONSIEUR bon. ins. ch. pl. quelc. A. M. r. Théodore Verhaeghen, 137, St-Gilles.

JEUNE FEMME dés.

faire journ. on quart. libre tous les jours, 42, rue Quineaux, Schaer-

DEMOISELLE honora-ble, exper., des. piace p. s'occ. enf. ou près de pers. ages. Exc. reier. C. D. 95, bur. journ.

JETNE PRMME DE

dem. faire quartier on journ. Ch. de Waterloo, 155, St-Gilles.

DROGUERIES épic.

prod. de grand, consom. voyag. sér. honor, dés. repr. firme conque. Ec. E. C., bur. journ.

HOMME marié sans

poss. bun chien, dem. pl. p. gard. immenbie ou

conc., bons cert. B'adr. Vicilie haife aux biés,

DAME hon., 48 ans,

libre p. s. évén., ménag. cap. des pi. pers. seuie

ON DEM. jenne hom. 17 à 20 ans prés. bien

84. N. C. Bruxelles.

SOCIETE D'ETUDES DE CHEMINS DE FER ET D'ENTREPRISES INDUS-TRIELLES ET COMMERCIALES EN

Les liquidateurs de la Société d'Etudes de Chemins de ser et d'Entreprises Industrielles et Commerciales en Espagne, en liquidation ,ont l'honneur de convoquer MM. les actionnaires à l'assemblée générale annuell se uenara ler mars 1916, à 3 heures de l'après-midi, au siège social, 27, avenue des Arts, à Bruxelles, pour leur faire rapport sur l'état de la liquidation.

HOBOKEN-CENTRE Société anonyme A HOBOKEN

Le Conseil d'administration a l'honneur de porter à la connaissance de Messieurs les actionnaires que l'assemblée générale aura lieu le mercredi ler mars prochain, à 11 heures du matin, avenue de l'Industrie, 76, à Anvers.

ORDRE DU JOUR : Rapport du Conseil d'administration et du Collège des commissaires; Approbation du bilan et du compte de

profits et pertes; Décharge à donner aux administraurs et commissaires. Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer aux

Au nom du Conseil d'administration, l'administrateur-délégué, P. BIART.

COMPAGNIE LUXEMBOURGEOISE D'ELECTRICITÉ

Société anonyme Siège soc. à Bruxelles, 3, rue du Lombard A la demande d'un groupe d'actionnai-res, agissant conformément aux prescrip-tions de l'art. 22 des statuts, nous avons l'honneur de vous convoquer à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra à Bruxelles, au siège social, samedi 4 mars

prochain, à 16 heures.

ORDRE DU JOUR : Retrait du mandat de commissaire à M. Isidore Lhermitte, à Hotton. MM. les actionnaires qui désirent as sister à la dite assemblée, sont priés de se conformer à l'article 21 des statuts. Les titres au porteur, les certificats d'actions et les procurations, doivent être déposés au siège social, le 26 février 1916 au plus

Le Conseil d'administration.

Grande Occasion . COQUET MOBILIER

à vendre teut de suite presq. p. kien:
jolie salle à mang., 250 fr., et 1 Louis XV;
machine Singer, 38 fr., et 1 tâte rentr.;
bureau amér., gr. biblioth. chêne, garnit.
cheminée euiv., 35 fr., riche gramophone av. nombr. plaques, tableaux, gravures, paniers excell, champagne. Bas prix 119, rue Stephenson, 119, Schaerb (Près place Pavillon.)



PAPIER W.-C. PAQUETS DISTRIBUTEUR FABRIGATION BELGE

RUE DU PROGRES, 281 BRUXELLES (2792)

\$00.000 K. disponibles sacs \$0 K. 89, rue Van Artevelde, Brux. SEL 18, Pl. Martyre, Lu.
Charlerol;
68, rue du Grand Central,

NEERLANDIA



berg. (5027) APPAET. à louer, 4pl., 1 mans., gas, est, éleotricité, 55 fr. 6-8, rue du Lombard. (5042) PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Groupe de Capitalistee ayant des disponibilités importantes, consentirait prêts hypothécaires sur immeubles et terrains de culture; achèt, créances hypothécaires. Conditions avantageuses. Ecrire ou s'adresser au bureau du

JAUNE et NICKELAGE A FAÇON, per procédé nouveau, de petites pièces en fer, telles que CLOUS, VIS, BOULONS, ECROUS.—LIVRAISON EXTRA RAPIDE.—PRIXTRES AVANTAGEUX, suivant quancités. E. ROVSEL, Ingénieur, 62, rue du Marché, 63, Bruxelles-Nord. (2811

The state of the s

Jean & Cie Marchands Taillours bravatés 15. Rue du Lombard, au 1er Vu les événements, nous off. facil. paiem, aux empl. banques, adm. et pers. solv. Pardessus s. mes. dep. 65 fr. Coupe soignée, façon irréproch. Echan. sur dem. à dom. (2878)

VINS EN BOUTEILLES

122, RUE DE L'ESCAUT, 122 BRUXELLES (Gare Maritime)

Disponible: Savons ANKER ZEEP

- Centrale Boursière -

15, Boulevard du Hainaut, 15 BRUXELLES

Gabinet Robert

Droit civil et commercial Rue des Riches-Claires, 43, Bruxelles Conseils de droit. Prix : I fr. Entreprises de procès Rédaction de contrats (1 à 5 heures)

MEUFS ET IANOS DOCCASION O, STIGHELMANS

11, Aven. Fonsny, 21, Bruz.-Midi. (2196)

PAPETERIES LOUIS PERIN 388, chaussée de Waterioo

37-39, Boulevard Militaire PAS DE HAUSSE

32-34, rue des Tongres 176, chaussée d'Alsemberg

SUR LES ARTICLES CLASSIQUES Fardes en papier extra fort, pièce Cahiers, pièce, fr. 0.10, 0.15, 0.20 et 0.25

Crayons Gilbert, pièce, fr. 9.15. Assortiment en plumes Perry.
Papier à couvrir, la feuille, fr. 0.02

Papier carbone bleu ou noir, la feuil. fr. 0.10. Papier calque, la feuille, fr. 0.10. Papier buvard, la feuille, fr. 0.10. Papier dessin, la feuille, fr. 0.05

Crais américaine Waltham, la botte, Craie de couleur Robert, la boîte, Commes à effacer, pièce, fr. 0.10, 0.25 et 0.50.

Vente en gros et au détail Sous peu paraîtra un aperçu de prix des fournitures de bureaux, de

dessin et papiers.

SOLDES

Nous achetons tous ganres tis-sus coton et autres. Offres détail-lées avec prix et échantillons. 89, RUE VAN ARTEVELDE, 89 BRUXELLES (2805)

Importation directs de la Hollands Heyermans & C' 15 rue Limnander Exportation pour le Nord de la Prance

USINE : 34. et 36. RUE des BATAVES BUREAUX :

SAVONS EN POUDRE EXPRESS. ESPANA, SODAL, SODALINE, EX-TRA SODEX, JAVEL. __ BLANCHIT COMME NEIGE

Nous fabriquons le & Savon Ex-

press » en briques, qui a toujours été reconnu le meilleur. (2849) SAVON VERT EXTRA

i fr. 80 le kilo, 83, rue de la Montagne.

VINS EN GROS 122, RUE DE L'ESGAUT, 122 BRUXELLES (GARE MARITIME) (2105)

A VENDRE

22 Cartes Géographiques du Théâtre de la Guerre parues dans le « Messager de Bru-xelles », fr. 1.50, franco fr. 1.85. Bur.

La collection des

du journal, 45, Marché-aux-Poulets. AVIS AUX COLPORTEURS Stock de cartes géographiques du théatre de la guerre (autorisées) à céder dans de honnes conditions, 45, Marché-aux-Poulets.

Pour cause de changement DE PROPRIETAIRE Liquidation d'un Stock de Fourrures

Renard Alaska à partir de 30 fr. Renard fumé et blanc à partir de 65 fr.: garni. Skungs long. 3 mètres, 225 fr.; étoles et manchons Petits-Gris, Putois, Taupe, Colynski, Nurmel, la garniture 95 fr.; manteaux Loutre, Astrakan, Laupe, Breidschwanz, Pelistez d'homme PRIX DERISOIRES

Arrangements, transformations, 68, Boulevard de la Senne Mille malien i

SHARLERS!, 41, r. du Roton, (2174)

Lundi 14 janvier

A la Salle de Vente, chaussée d'Anvers, vente d'une superbe veiture

AUTO MIESSE genre taxi, 10/12 HP.

DISPONIBLE Savon, bougies, conserves de viande, 21, r. Antoine Dansaert. (5062)

(2771)

ON CHERCHE se met-

tre en rapp. avec pers.
hon, pour lancer affaire
avantagense. Pet. cap.
nécessaire. A. B. C. 42,
bur. journ. (5059)

DES ON DESIRE acheter d'occasion broch, théa-trales, Ecr. B. K. 6, b.

Mervellieuses sontre douleurs, retards, suppression des époques, Pharm. MIGHEL 3, R. des Fahriques BRUXELLES

SIROP CLEDA Au Lactophosphate de chaux crécenté.

ANEMIQUES luárissez vos pâles couleurs par le \$1-

ROP VULNO à l'Hémoglobine, 3 fr. le fiason dans toutes les pharmacies. Demander les seuls produits Balli. (1972)

RETARDS Nouv. meth. garantie

ACCOUCHEUSE

Diplômée, 26 ans pratique, reçoit pension-naires à toutes époques. Consultations se-crètes, retards. Mme Bougelet, 48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal), Saint-Gilles-Bruxelles. (2498)

MALADIES secrètes

MALADIES DES FEMMES SYPHILIS 606 AVARIE

Consult. 2 fr. 19,r. de la Fraternité

SECRETES

REINS - VESSIE

20 ans de succès

Les Capsules du Docteur Davidson guérissent radicalement, sans inject., sans interruption de travail, à tout âge et chez les 2 sexes toutes les meladices montes les meladices de contes de

toutes les maladies et inflammat, des Voies urinuires, reins

et vessies; écoule-ments, échauffem., goutte milit., pros-tatite, cystite, albu-

tatite, cystite, albu-mineris, pertes blan-ches, urines tron-bles, brinantes, et a filaments, urines fré-quentes ou diffici-les, pertes éémina-les, gravelle, jamais aucun msuccés, mê-me dans les cas les plus anciens et dé-senéries. La botta

sespérés. La boite de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à Bruzelles Nord, Pharmac des

Croisades, 15, r. des Croisades; Charle-

roi, Leièvre, 63, r. de Marcinelle; Lié-

Voies Urinaires

(donne r. Brabant, Bruxelles-Nord) De 8 h. du matin à 8 h. du soir. Di-manche de 8 à 12 h. MALADIES Mme MARION

CONSEILS SURS Santé - Héritage Proces - Mariage Discrétion absolue Réussite certaine 24, r. Joseph Class

MESDAMES si vous avez les **EPOQUES** difficiles, unmonrousea on irrégulieres,
employes le Reméde du Doct. Thompson, qui donne un
résultat certain, rapide et sans danger,
dans tous les cas
et queile qu'en soit
la cause anormale.
Pria- 8 fs le 1/2. Priz: 6 fr. le 1/2;

Préservatifs pour les deux sczes (Ca-talogue il·ustré don-nant la description des articles es uppius nouveaux et les retion. Prix: 2 ech.

SPROTACLES

Corneville ...
GAITE. - Tous les soirs, A 9 h., « Zaza » (Mane LA CIGALE, rue Nenve. - A & h. 8/4, . Chante

Ton les soirs, & 9 h., -La Boune de ches l'evère.

MOLIERE. — A 9 h., -L Boune de ches l'evère.

MOLIERE. — A 9 h., - L'Abbé Constantin ».

OLYMPIA. — A 9 h., - Miquette et sa mère ».

PALAIS DE GLACE. — En soirée, - Les Brigands..

PATHE-PALAUM. — A 8 h. 1/2, - Véronique ».

SCALA. — A 9 h., - La Revue ». Dimanches, jest-

Dupuis, etc.). Mntr. gén. 0.50. Cons. non obligat.

TET VLAAMSCH TOONEEL (Alhambra), Boni.
de la Senne (voir l'affiche détaillée du joar).
VLAAMSCHE SCHOUWBURG, rue de Laeken. — Dimanches (matinés et soirés) et lundi, à 8 h. 1/9.

PRADO, Pl. Commun. Molean. — Dim. (mas. es soirée), lundis, jeudis et samedis, voir affiche). BRUXELLRE-KBRMESCH, rue des Pierres, 19. Sp. varié, 1,500 pl. Hat. libre. Vendredi, auuv. débute. MAJESTIC, 42, boul. du Nord. — Programme de famille. Orchestre de premier ordre.

AU MOKA, 124, Boulevard du Nord. — Consert

TRIANON-CINEMA, 68, rue Neuva. — Spectacle de familio, de 8 1/2 à 13 h. CINEMA DU PROGRES, ras du Progrès. — De

le seul vrai REMEDE des maladies chroniques de la poitrine. 3 fr. le flacon.

DIPLICE Diplômée 1 re ol. en Belgique et en France

14 Place des Martyrs. (Près rue Neuve)

CABINET

MEDICAL 7. r. des Croisade Bruxelles-Nord Bruxelles-Nord

Foiss Urinaires:
Malad. sect., reins,
Malad. de la peau,
Urines troubles.

Avaris: Traitement du Doct. Ehrlich., neurasthénie,
puissement, maladie des femmes.
Troubles mensuels.

Epilepsis: Traitement nouveux.
Consultat.: 2 fr.
tous les jeurs de 12
à 8 h., exs. mardi
et vendredi, le dimaache de 3 à 18.

et vendredi, is ni-manche de 8 à 12. /1920 (1980)

Brux.-Midi. (2813)

PHARMACIE DES CROISADES 15, r. des Croisades, Bruxelles-Nord,

ge, Goossens, 104, r. de la Cathédraie; Anvers, De Beul, 57, Longue rue Neuve; Gand: De Moor, rue de Rayres 28 (1231) 1 fr. (1232)

BOIS-SACRN. - Tous les soirs, à 8 h. FOLIES-BERGERS. - A ? h., . Les Cluches és

Cigate », reves. MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Lougs.

SCALA. — A 9 h., « La Revue ». Dimanches, jeadus et fétes, matinée 4 h.
THEATRE DU WINTER. — A 9 h., « Nitéla ».
THEATRE VARIA. — Music-hall, variétés. Samedis, dimanche et joudis, à 8 h.; dim. à 4 h. mat.
TROCADERO. — « Rigoletto » (selection): Mile
Benetty, Mme Montfort, MM. Tilkin et Descamps;
« La inte pour la vie », dr. de la vie moderne,
film d'art en couleur 4 parties.
VIRUX-BRUXELLER. — A 8 h. 1/2, « Rip-Rip »,
opéra comique en trols actes de Planquetto (Mme
Meg de Cock, MM. Loriaux, De Rave, Deiray,
Dupuis, etc.). Mntr. gén. 0.50. Cons. non obligat.

Matinces les dim, lundis et jeudis, à 4 h. 1/2.
UNION THEATEALE BELGE. — An programme
du 4-10 février: « Jules César », drame historique
en 6 actes; « Le Singe amoureux », comique; «Une
visite à l'Institut Pasteur »; « L'Expiation d'an

(Voir affiche de jour). PRADO, Pl. Commun., Molenh. - Dim. (mat. at

symphonique. Tea-Boom. SPLENDID CINEMA, 17, Boul. Jardin Botanique. —. Le Rideau Tragique », drame en 2 actes, film

S h. 1/2 à 19 h., séances permanentes. CINEMA COLONIAL, rue de la Montagna. Spectacle de famille.

Imprimerie Financière et Commerciale, 1, Quai du Chantier, Bruxelles."